

AGRICULTURE
**Cherfa insiste sur
l'accélération du
rythme de réalisation
du complexe laitier**

P 16

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

Plus de 1,2 millions d'exploitations recensées

L'opération de recensement général de l'agriculture (RGA) 2024, entamé le 19 mai dernier vient de s'achever. Cette opération a été marquée par rapport aux précédentes, par la mobilisation des moyens matériels et humains, ainsi que par la période fixée pour la réalisation du RGA 2024, en concomitance avec le lancement de la campagne moisson-battage et la mise en œuvre du Plan national pour le développement des filières et cultures stratégiques. P 3



EXPORTATIONS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES EN 2023 **397 millions de dollars enregistrés**

L'Algérie a réalisé 397 millions de dollars d'exportations dans plusieurs secteurs prometteurs de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, tels que les biscuits, les pâtes et les boissons gazeuses, grâce à la nouvelle politique nationale de soutien à l'investissement dans des secteurs jusque-là dominés par les importations, a annoncé Farah Mekideche, directrice centrale au sein de la direction du suivi et de la promotion des échanges commerciaux au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations.

P 5

SONATRACH **Le groupe déterminé à atteindre les plus hauts niveaux d'efficience productive dans ses installations industrielles**



Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a effectué une visite de travail et d'inspection dans la zone industrielle d'Arzew (Oran), où il a souligné l'engagement du groupe public à atteindre les plus hauts niveaux d'efficience productive dans ses installations industrielles, a indiqué un communiqué de l'entreprise.

P 4

FONCIER AGRICOLE **Octroi de 6 600 hectares aux investisseurs**

Le directeur général de l'Office national des terres agricoles, Mohamed Amziane Lanaceri, a révélé que plus de 6.600 hectares d'assiettes foncières destinés à l'investissement agricole avaient été concédées, à travers la plateforme numérique développée spécifiquement pour ce type de projets.

P 3

SKIKDA
**Réception prochaine
de 2 centres de proximité
de stockage de céréales
à Beni Oulbane** P 4

FIGURES
**L'Algérie troisième
plus grand pays
producteur** P 5

COMMERCE EXTÉRIEUR
**La Turquie, premier
importateur du GNL
algérien** P 2

A DESTINATION
DE LA FRANCE**Air Algérie
renforce ses
vols**

La compagnie aérienne nationale Air Algérie renforce ses vols à destination de la France et ce, à l'occasion saison estivale.

Air Algérie vient ainsi répondre à la forte demande exprimée par notre communauté établie dans l'Hexagone.

Il s'agit dans le détail de 97 vols supplémentaires sur le réseau France, soit 19788 sièges supplémentaires qui sont mis en vente.

Dans un communiqué posté sur sa page Facebook, Air Algérie a également donné des chiffres sur la commercialisation de son offre Osra destinée aux familles lancée en avril dernier.

« Ainsi, 474237 billets en aller retour ont été écoulés dans le cadre de l'offre Osra depuis son lancement », précise-t-on de même source.

Air Algérie a par ailleurs, fait savoir que 35% des billets ont été vendus durant le mois de juillet.

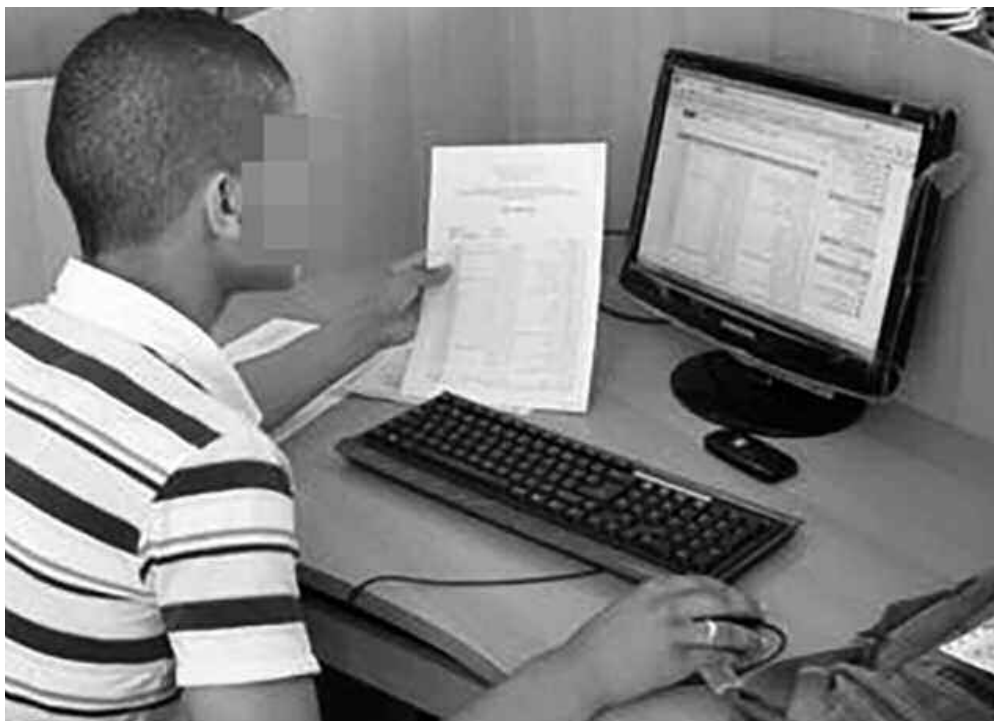
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Plus de 77% des nouveaux bacheliers préinscrits

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, samedi à Alger, que 316.075 nouveaux bacheliers avaient effectué leurs préinscriptions, soit plus de 77% du total des titulaires du Baccalauréat de l'année 2024.

S'exprimant à l'ouverture des travaux de la Conférence nationale des universités, M. Baddari a indiqué que "392.480 étudiants ont accédé à la plateforme et validé la charte électronique du ministère, soit plus de 95% des nouveaux bacheliers, sachant que les inscriptions se poursuivent tout au long de la journée de samedi", relevant que "la plateforme d'enseignement de la langue anglaise compte 410.099 inscrits". Les inscriptions des nouveaux bacheliers seront validées entre le 28 et le 30 juillet et les résultats de l'orientation seront annoncés le 6 août. Les étudiants devront ensuite s'acquitter des droits d'inscription entre le 10 et le 15 août. Le ministre a, par ailleurs, affirmé que le bilan de l'année universitaire 2023/2024 avait été positif dans plusieurs domaines, notamment "dans l'entrepreneuriat avec la formation de 200.000 étudiants et la création de 117 incubateurs d'affaires, de 107 centres de développement de l'entrepreneuriat et de 55 maisons de l'intelligence artificielle".

Il a également cité le domaine de la numérisation avec, a-t-il dit, "la création de 60 plateformes numériques et la généralisa-



tion du système «PROGRES»". Concernant la préparation de l'année universitaire 2024-2025, M. Baddari a précisé qu'une réflexion sera menée pour "adapter

l'enseignement aux exigences de l'époque et renforcer ainsi le processus de passage de l'université classique à l'université de quatrième génération". (APS)

COMMERCE EXTÉRIEUR

La Turquie, premier importateur du GNL algérien

L'Algérie est le plus grand exportateur de gaz naturel liquéfié (GNL) vers la Turquie au premier semestre 2024. La Turquie a importé 2,17 millions de tonnes d'Algérie au cours des six premiers mois de cette année, selon le rapport "Arab and Global LNG Markets Update in

the first half of 2024" de la plateforme spécialisée dans l'énergie. Ankara prévoit de signer de nouveaux contrats de fourniture de gaz liquéfié avec l'Algérie, le Qatar, le Nigeria et l'Amérique en vue de sécuriser les approvisionnements après l'expiration des contrats de fourniture de gaz

russe en 2025, selon la même source. Selon le rapport, les détails des contrats à long terme de 2027 à 2037 devraient être divulgués prochainement par les autorités compétentes. À la fin de l'année dernière, la Turquie a prolongé son contrat

d'importation de gaz naturel liquéfié avec l'Algérie jusqu'en 2027, et l'accord stipulait que la Turquie continuerait à acheter 4,4 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié à l'Algérie chaque année. Il convient de noter que la Turquie est un pays qui produit peu

de pétrole et de gaz, et qu'elle dépend fortement des importations en provenance de Russie, d'Azerbaïdjan et d'Iran, ainsi que du GNL en provenance d'Algérie, du Qatar, des États-Unis et du Nigeria.

AGRESSION CONTRE UNE PHARMACIE À ALGER

Les responsables derrière les barreaux

Le juge d'instruction près le tribunal de Dar El-Beïda a ordonné le placement en détention provisoire de quatre (4) individus pour tentative d'homicide volontaire suite à l'agression à l'arme blanche du personnel d'une pharmacie à Bab Ezzouar (Alger), a indiqué ce samedi un communiqué du parquet de la République

près le même tribunal. «En application des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le parquet de la République près le tribunal de Dar El-Beïda informe l'opinion publique qu'en date du 24 juillet 2024, aux alentours de 18h00, suite à un appel du Centre de commandement et de contrôle de la Sûreté

de wilaya d'Alger faisant état d'une agression suivie de coups et blessures volontaires à l'arme blanche sur le personnel d'une pharmacie, sise à la Cité 5 Juillet de Bab Ezzouar, par un groupe d'individus, les éléments de la police judiciaire se sont rendus sur le lieu des faits, où ils ont constaté l'agression de six (6) victimes ayant subi des bles-

sures plus ou moins graves, lesquelles ont été transportées à l'hôpital pour recevoir des soins», précise le communiqué. «Une enquête préliminaire a été ouverte et quatre (4) mis en cause, membres d'une même famille, dont une femme, ont été arrêtés», selon la même source.

Quotidien économique

Les Enjeux
*Eco*Edité par la
SARLLes enjeux Eco
Tel: 06 98165554GérantBelmihoub
AbdelazizDirecteur de
publication

Radji Zahir

Siège social03,Rue Ali Boumendjel
Square Port Said , Casbah
email: lesenjeuxeco@gmail.comccb : BDL 005
001700000003889 09Impression

Centre : SIA

DistributionCentre:
les enjeux Eco

«Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42
Fax : 020 05 11 48 - 020 05 13 45 - 020 05 13 77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
Programation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ovargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

Plus de 1,2 millions d'exploitations recensées

L'opération de recensement général de l'agriculture (RGA) 2024, entamé le 19 mai dernier vient de s'achever. Cette opération a été marquée par rapport aux précédentes, par la mobilisation des moyens matériels et humains, ainsi que par la période fixée pour la réalisation du RGA 2024, en concomitance avec le lancement de la campagne moisson-battage et la mise en œuvre du Plan national pour le développement des filières et cultures stratégiques.

Par Réda Hadi

Le ministre de l'Agriculture et du développement rural, Youcef Cherfa, a annoncé dimanche à Alger, l'achèvement et la clôture du Recensement général de l'agriculture (RGA), soulignant que l'opération a dénombré plus de 1,2 millions d'exploitations agricoles à travers le territoire national. M. Cherfa a affirmé que l'objectif à travers cette opération est atteint, ajoutant que le RGA de 2024, qui intervient 23 ans après le dernier recensement dans ce secteur, a permis de "collecter des données très importantes, non seulement pour l'agriculture, mais également pour les autres secteurs".

A cet effet, le ministre a salué tous les intervenants dans l'opération, assurant que l'accompagnement des collectivités locales, des organismes du secteur agricole, des ingénieurs agronomes et tant d'autres "était capital dans la concrétisation de l'opération de recensement". Sur un autre volet, le ministre a indiqué que "des résultats très significatifs" ont marqué la saison agricole, se félicitant de la distinction de trois exportateurs du secteur lors du Prix du président de la République du meilleur exportateur pour l'an-

née 2023, attribué récemment. Il a ajouté que cette distinction est "un message aux startups pour adhérer à l'objectif de mettre en avant le secteur agricole", affirmant que "des périmètres seront destinés aux startups pour concrétiser leurs projets". Le ministre a souligné également l'enregistrement prochain du caroube, troisième produit exporté après les dattes et l'huile d'olive, dans le programme national des industries stratégiques, affirmant que ce produit "a pu frayer son chemin à l'international et a conquis d'importants marchés internationaux".

M. Cherfa est également revenu sur la production laitière dans la wilaya d'Alger, assurant que des efforts fournis par ses services et les collectivités locales pour assurer l'autosuffisance d'Alger en matière de lait, à travers l'entrée en service "avant la fin de l'année en cours" de la laiterie Giplait à Rouiba, d'une capacité de production de 1 million de litre de lait par jour. Par ailleurs, lors de sa visite de travail dans la wilaya d'Alger, pour inspecter plusieurs projets et exploitations agricoles relevant du secteur, en compagnie du wali d'Alger, Mohamed Abdenmour Rabehi, le ministre a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'un Centre de

proximité de stockage de céréales à l'exploitation agricole no12, ferme Hamadi Djilali, dans la commune de Rouiba, inscrit dans le cadre du programme d'amélioration de la sécurité alimentaire.

Le projet s'étendant sur une superficie de 15.000 m² et d'une capacité de stockage de 5000 tonnes.

Pour rappel, le programme d'amélioration de la sécurité alimentaire englobe entre autre la réalisation de 350 silos de proximité, ainsi que 30 silos stratégiques.

En outre, à la ferme agricole Si Lakhdar (Birtouta), spécialisée dans la production de plants de caroube et sa transformation industrielle pour l'exportation, M. Cherfa a relevé la détermination de l'Etat à renforcer le soutien à cette filière, en facilitant l'accès au foncier, en particulier dans certaines zones et en encourageant la plantation de caroubiers dans le cadre du programme du barrage vert.

A l'exploitation agricole N25 (ex-Khaloufi à Zéralda), spécialisée dans l'arboriculture et les agrumes, dont 20 hectares sont irrigués par les eaux épurées, le ministre s'est engagé à accompagner l'exploitation pour bénéficier d'un volume supplémentaire des eaux épurées destinées à l'irrigation.

SANTÉ

Un plan stratégique national pour éliminer l'hépatite virale

Le ministre de la Santé Abdelhak Saihi a supervisé, ce dimanche, la célébration de la Journée mondiale contre l'hépatite virale, sous le slogan « Il est temps d'agir », à l'hôtel Marriott de la capitale.

Dans son discours à cette occasion, M. Saihi a souligné qu'en mettant en œuvre le premier plan stratégique national d'élimination de l'hépatite virale 2023-2026, qui vise essentiellement à réduire de 50% l'incidence de l'hépatite et les décès qui y sont associés, « nous pourrions faire progresser et éliminer les hépatites virales B et C. En tant que problème de santé publique, en commençant par l'élimination de la transmission mère-enfant. »

Le ministre a salué le bon partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé, affirmant qu'il « a permis à notre pays de faire des progrès tangibles dans la lutte contre ces maladies ».

Il a également souligné que le plan stratégique national d'élimination des hépatites virales, élaboré avec la participation de tous les acteurs, y compris la société ci-

vile, repose principalement sur la prévention, l'examen, la prise en charge des cas, la communication avec les patients et l'encouragement de la recherche scientifique.

Concernant la prévention, le ministre de la Santé a confirmé que le secteur travaille à intensifier les mesures telles que « la vaccination contre le virus de l'hépatite B, devenue obligatoire dans le calendrier de vaccination des enfants depuis 2003. La vaccination contre l'hépatite a également été incluse dans la catégorie des étudiants et futurs professionnels de santé, depuis 2013, en plus d'améliorer la détection des hépatites B et C dans les centres d'examen, garantissant la sécurité des injections de sang grâce à la mise en œuvre d'un vaste programme qui repose principalement sur un contrôle systématique et obligatoire de toutes les opérations de don de sang et sur l'amélioration des procédures d'hygiène dans les établissements de santé en appliquant des précautions globales et unifiées dans les établissements de soins de santé conformé-

ment aux directives nationales émises en 2013 et 2021.

« Les campagnes de sensibilisation ont également été intensifiées en direction de toutes les couches de la population, avec la participation de différents secteurs (jeunesse, enseignement supérieur, affaires religieuses, éducation nationale, etc.) et de la société civile », précise le ministre s'inscrivent dans la feuille de route de la stratégie nationale qui est conforme à la stratégie mondiale visant à éliminer les infections du foie en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030. »

Concernant la prise en charge, et l'accompagnement, le ministre de la Santé a souligné qu'elle repose sur « le renforcement de la prise en charge des hépatites en plaçant les moyens humains et matériels au niveau national, l'élaboration de guides de prise en charge thérapeutique, la décentralisation de la prise en charge des hépatites virales B et C, tout en développant l'éducation thérapeutique des patients grâce à la participation active de la société civile ».

FONCIER AGRICOLE

Octroi de 6 600 hectares aux investisseurs

Le directeur général de l'Office national des terres agricoles, Mohamed Amziane Lanacéri, a révélé que plus de 6.600 hectares d'assiettes foncières destinées à l'investissement agricole avaient été concédées, à travers la plateforme numérique développée spécifiquement pour ce type de projets.

Dans une déclaration à la presse, le même responsable a confirmé que « le processus de numérisation de l'office a été achevé à 100%, ce qui se reflète dans les résultats enregistrés par sa plateforme numérique, qui permet à ceux qui souhaitent bénéficier d'assiettes foncières destinées aux investisseurs intéressés par les cultures stratégiques ». Parlant des assiettes foncières lancées par l'office au profit des investisseurs agricoles, M. Amziane a révélé que deux assiettes foncières ont été publiées sur la plateforme numérique, la première compte cinq wilayas avec 39 zones de concession d'une superficie de 13 582 hectares, tandis que le deuxième foncier immobilier comprenait la wilaya de Souk Ahras avec cinq espaces d'une superficie de 235 hectares.

Selon le même responsable, sont actuellement à l'étude les dossiers de lancement de la troisième assiette foncière, également présentée sur la plateforme, qui comprend sept wilayas avec 22 zones de concession, d'une superficie de 24.790 hectares. Une quatrième assiette foncière actuellement proposée pour distribuer 22 508 hectares, et « le processus de publication des conteneurs immobiliers se poursuivra, dans une totale transparence ». Cette mesure, qui intervient en application des instructions du Président de la République, de digitaliser et moderniser le secteur agricole, vise à « faciliter l'accès aux terres agricoles en toute transparence et dans des délais courts, ce qui contribue à relever leur productivité, atteindre des objectifs efficaces et ainsi assurer la sécurité alimentaire, ainsi que réduire les charges administratives et réduire la facture des importations », conclut Mohamed Amziane Lanacéri.

SKIKDA

Réception prochaine de 2 centres de proximité de stockage de céréales à Beni Oulbane

Deux centres de proximité de stockage de céréales d'une capacité globale de 100.000 quintaux seront réceptionnés dans la commune de Beni Oulbane, dans la wilaya de Skikda, au cours du dernier trimestre 2024, apprend-on samedi des services de la wilaya. Selon la même source, le projet de réalisation de ces deux centres de proximité de céréales dont les travaux ont démarré en fin juin passé avec une capacité de stockage de 50.000 quintaux chacun s'inscrit dans le cadre du programme national de consolidation des capacités de stockage des céréales. Au cours de son inspection récente du chantier de ce projet, le wali, Mme Houria Meddahi a exhorté les responsables concernés à accélérer le rythme des travaux et renforcer le chantier en moyens matériels et humains par le recours au système de travail par équipes afin de livrer ces deux structures de stockage dans les délais contractuels fixés à quatre mois, ont ajouté les mêmes services.

HAUSSE DES PRIX MONDIAUX DU CAFÉ

Larbaoui préside une réunion interministérielle

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, samedi, une réunion interministérielle pour prendre les mesures nécessaires face à la hausse des prix mondiaux du café et à ses répercussions sur le marché local, et ce, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué des services du Premier ministre. A cet égard, plusieurs mesures ont été décidées, notamment l'accompagnement fiscal des opérateurs économiques en activité dans ce secteur, le plafonnement des marges bénéficiaires à l'importation et à la distribution en gros et au détail et l'affectation d'un circuit vert aux importateurs par les services des Douanes pour faciliter les procédures d'importation de ce produit, précise le communiqué. Ont pris part à cette réunion le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et nombre d'opérateurs économiques du secteur concerné, conclut la même source.

Dernière composition de DZAIRINDEX

Valeur	Ouv	Clôture	Var %	Cap.flottante
ALLIANCE ASSURANCES	430,00	430,00	0,00	1 241 503 310
BIOPHARM	2300,00	2305,00	0,22	11 766 806 025
EGH EL AURASSI	450,00	450,00	0,00	540 000 000,00
SAIDAL	499,00	499,00	0,00	998 000 000

SONATRACH

Le groupe déterminé à atteindre les plus hauts niveaux d'efficience productive dans ses installations industrielles

Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a effectué une visite de travail et d'inspection dans la zone industrielle d'Arzew (Oran), où il a souligné l'engagement du groupe public à atteindre les plus hauts niveaux d'efficience productive dans ses installations industrielles, a indiqué un communiqué de l'entreprise. M. Hachichi a précisé que la visite qu'il a effectuée les 24 et 25 juillet à la tête d'une importante délégation de cadres dirigeants de l'entreprise pour s'enquérir du fonctionnement des unités de production à Arzew "traduit l'engagement constant de Sonatrach à atteindre les plus hauts niveaux d'efficience productive dans ses différentes installations et bases industrielles", a précisé le commu-

niqué. Cette visite reflète également la volonté de Sonatrach d'accélérer la cadence des projets vitaux "bénéficiant aux citoyens", a-t-il ajouté. M. Hachichi a entamé sa visite par l'inspection du quai de chargement de propane et de butane du Complexe de liquéfaction du gaz naturel (GP1Z), un maillon important de la chaîne de valeur du gaz naturel liquéfié, selon la même source. Il s'est ensuite rendu au Complexe de liquéfaction du gaz naturel (GL3Z), où il a reçu des explications sur le plan de réhabilitation de cette installation prévoyant des travaux de maintenance faisant appel aux techniques de l'intelligence artificielle et aux technologies de

pointe en vue réduire l'empreinte carbone et de renforcer la durabilité des ressources dans cette installation stratégique. Le PDG de Sonatrach s'est également enquis du fonctionnement des terminaux de chargement du gaz naturel liquéfié (GNL) avant de visiter les installations de la Société de gestion et d'exploitation des terminaux marins à hydrocarbures (STH) à Arzew. Au deuxième jour de la visite, M. Hachichi et la délégation l'accompagnant ont inspecté le projet de réalisation d'une station de dessalement à Cap Blanc (ouest d'Oran) d'une capacité de production de 300.000 mètres cubes/jour, dont les travaux ont atteint 69%.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Plus de 3.700 nouvelles places pédagogiques pour la prochaine session à Touggourt

Un total de 3.744 nouvelles places pédagogiques, toutes formules de formation confondues, sera offert dans la wilaya de Touggourt, au titre de la prochaine rentrée de la formation

professionnelle (session octobre 2024), a-t-on appris samedi de la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP). Pas moins de 2.118 postes sanctionnés de diplômes d'Etat en formation professionnelle, tous modes confondus, dont 1.038 en mode de formation par apprentissage, 835 en formation résidentielle et 190 en cours de soir, a détaillé le DFEP, Abderrahmane Beggari. Les 1.626 places restantes, consacrés à la formation qualifiante, ont été retenues pour les bénéficiaires de l'allocation chômage (485 postes), la formation

de la femme au foyer (230 postes), en plus de 270 places offertes par les établissements de formation privés agréés et 641 autres postes de qualification, a-t-il ajouté. Les offres de formation sont réparties sur 17 filières couvrant 66 spécialités de formation, selon les précisions du secteur. Le secteur de la formation dispose dans la wilaya de Touggourt de neuf (9) centres de formation, deux (2) instituts nationaux spécialisés et six (6) établissements de formation privés agréés.

Mercuriale

وزارة التجارة وترقية الصادرات
MINISTERE DU COMMERCE
ET DE LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

وزارة الفلاحة والتنمية الريفية
MINISTERE DE L'AGRICULTURE
ET DU DEVELOPEMENT RURAL

عرض أسعار البيع بالتجزئة للمواد الفلاحية واسعة الاستهلاك ليوم 14 جويلية 2024
Mercuriale des prix des produits agricoles de large consommation, date: 14 Juillet 2024

Produits		Prix du détail ¹		اسعار التجزئة ²		المنتجات
		DA / Kg	دج / كلغ	معدل	أعلى	
		Moyenne	Maximum	Minimum		
Légumes frais	Pomme de terre	94	102	86	البطاطا	
	Tomate	68	80	56	الطماطم	
	Oignon sec	48	54	43	البصل الجاف	
	Ail sec	324	387	261	الثوم الجاف	
	Carotte	77	92	61	الجزر	
	Navet	183	199	166	لفت	
	Poivron	99	111	87	الفلفل الأخضر	
	Piment	121	139	104	الفلفل الحار	
	Courgette	79	89	68	الكوسة	
	Haricot vert	209	230	188	الفاصولياء الخضراء	
Laitue	93	103	82	الخس		
Fruits frais	Pomme locale	436	534	338	التفاح المحلي	
	Datte	555	690	420	التمر	
	Melon	113	125	101	البطيخ الاصفر	
	Pastèque	86	97	74	البطيخ الاحمر	
	Banane	323	338	308	الموز	
Produits d'origine animale	Viande bovine locale	1747	1891	1603	لحم البقر المحلي	
	Poulet de chair	337	349	326	الدجاج	
	Œufs (Unité)	15	16	14	البيض (وحدة)	
	Lait de vache (Litre)	96	102	89	حليب البقر (لتر)	
					المنتجات ذات الأصل الحيواني	

EXPORTATIONS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES EN 2023

397 millions de dollars engrangés

L'Algérie a réalisé 397 millions de dollars d'exportations dans plusieurs secteurs prometteurs de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, tels que les biscuits, les pâtes et les boissons gazeuses, grâce à la nouvelle politique nationale de soutien à l'investissement dans des secteurs jusque-là dominés par les importations, a annoncé Farah Mekideche, directrice centrale au sein de la direction du suivi et de la promotion des échanges commerciaux au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, lors d'une rencontre avec la chaîne 1 de la radio algérienne hier, dans l'émission "Invité du matin".

Par Mourad A.

L'invitée de la radio a souligné que le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations travaille actuellement selon une vision étudiée, en collaboration avec une commission multisectorielle, pour accompagner de nombreux secteurs prometteurs dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire.

Ces secteurs connaissent une croissance accrue et répondent de plus en plus aux besoins du marché national, offrant ainsi l'opportunité de diriger une partie de ces produits vers les marchés extérieurs, en particulier le continent africain. Elle a déclaré que de nombreux indicateurs positifs augmentent la confiance dans la capacité des entreprises algériennes à passer des importations aux exportations, notamment pour les matériaux de construction, le ciment, et le fer. Le projet de la mine de "Gara Djebilet" positionne l'Algérie comme un leader dans ce secteur.

"Il y a de nombreux indicateurs positifs qui renforcent la confiance et l'optimisme quant à la capacité des entreprises algériennes à inverser la tendance traditionnelle basée sur les importations et à se tourner davantage vers l'exportation, notamment la politique d'exportation des matériaux de construction et du ciment, une expérience dont on peut être fier, ainsi que l'exportation du fer, qui est aujourd'hui un secteur prometteur, surtout avec le lancement des travaux à la mine de 'Gara Djebilet', ce qui fera de l'Algérie un pays leader et principal dans la production et l'exportation de fer," a-t-elle ajouté.

Elle a également souligné que l'accompagnement et le soutien aux secteurs prometteurs comme les services, le tourisme et les mines sont essentiels pour atteindre l'objec-



tif national de 29 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures d'ici 2030. "Nous travaillons également à accompagner et à soutenir des secteurs prometteurs tels que les services, le tourisme et les mines, en tant qu'importantes sources de revenus pour l'économie nationale, dans une dynamique qui tient compte de l'objectif national d'atteindre 29 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures d'ici 2030," a-t-elle poursuivi.

L'intervenante a exprimé son optimisme quant à la capacité des entreprises algériennes à atteindre les objectifs économiques grâce aux politiques d'investissement et à la rationalisation des importations, soulignant un taux de croissance nationale de 2,4 % et un PIB de 260 milliards de dollars après la crise mondiale due à la pandémie de Covid-19. "Nous sommes optimistes quant à la capacité des entreprises algériennes à atteindre cet objectif, surtout dans le cadre de la politique des investisse-

ments et des incitations offertes aux producteurs et aux industriels ces dernières années, ainsi que dans le cadre de la politique de rationalisation des importations qui commence à porter ses fruits, avec un taux de croissance national de 2,4 %, un pourcentage satisfaisant qui met en évidence la capacité de l'économie nationale à revenir à la croissance après la crise mondiale qui a frappé les économies mondiales en raison des répercussions de la pandémie de Covid-19, tandis que le produit intérieur brut national a atteint 260 milliards de dollars," a-t-elle dit.

Enfin, Mekideche a déclaré que le prix annuel du Président de la République, destiné à honorer et encourager les meilleurs exportateurs, est un incitatif pour les entreprises nationales à progresser en matière de production, d'innovation et d'accès aux meilleurs marchés régionaux et continen-

FIGURES

L'Algérie troisième plus grand pays producteur

L'Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a classé l'Algérie parmi les plus grands producteurs de figes au monde, avec une production de 112,3 mille tonnes de figes en 2022. Selon ce qu'a été rapporté par la plateforme « Diversity Times », à partir des statistiques de ladite Organisation Mondiale, l'Algérie se classe au troisième rang mondial en matière de production de figes, au sein d'une liste qui comprend les 10 plus grands pays producteurs de figes au monde en 2022, qui sont :

- 1- Turquie : 350 000 tonnes
- 2- Egypte : 187,9 000 tonnes
- 3- Algérie : 112,3 000 tonnes
- 4- Iran : 67,8 000 tonnes
- 5- Espagne : 43,5 000 tonnes
- 6- Syrie : 39,6 000 tonnes
- 7- Ouzbékistan : 29,8 000 tonnes
- 8- Afghanistan : 29,4 000 tonnes
- 9- Arabie Saoudite : 28 000 tonnes

ACCIDENTS DE LA ROUTE

6 morts et 317 blessés en 24 heures

Six (6) personnes sont décédées et 317 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique dimanche un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, avec deux (02) décès et huit (08) blessés, suite à un carambolage entre deux (02) véhicules et 01 camion survenu sur l'autoroute (Est- Ouest), au lieu-dit "village Bir Aissa", commune

Ain Tasra et daïra de Ras El Oued, précise la même source.

Par ailleurs, deux (02) personnes sont décédées par noyade en mer à Boudjars et Bejaïa, déplore la même source. Il s'agit, respectivement, d'un (01) jeune homme de 24 ans, noyé dans une zone interdite à la baignade à proximité du port, dans la commune de Ras Djanet, daïra de Bordj Menaiel et d'un (01) adolescent de 16 ans qui a péri à la plage dite "Tichy centre" (hors des horaires de surveillance), commune et daïra de Ti-

chy.

A noter, en outre, un (01) autre décès dans la wilaya d'Ain Defla, celui d'un adolescent de 17 ans, survenu dans un barrage d'eau, au lieu dit "Douar Hamadia", commune d'Oued Echourafa, daïra de Djendel.

Durant cette période, les secours de la Protection civile ont procédé à 1071 interventions pour le sauvetage de 775 personnes d'une noyade certaine, dont 210 prises en charge sur les lieux et les autres évacuées vers les hôpitaux.

Les secours de la Protection civile sont intervenus, d'autre part, pour l'extinction de 04 incendies urbains et divers à Alger (3 incendies) et Skikda (1 incendie), sans enregistrer de victimes.

S'agissant du dispositif de lutte contre les incendies de forêts à travers le pays, les agents de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 31 incendies, dont 01 incendie de maquis, 07 de broussailles, 11 de récoltes, 04 de botte de foin, 03 arbres fruitiers et 05 incendies de palmiers.

SIDI BEL ABBES
**Réservation des
assiettes
foncières pour un
projet de 3.600
logements
location-vente**

Des assiettes foncières ont été réservées, dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, pour accueillir un projet de 3.600 logements location/vente (AADL3), qui sera prochainement lancé, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Les assiettes foncières réservées pour abriter cette formule de logement sont réparties sur deux sites, le premier devra accueillir 3.000 logements dans la commune de Tilmouni, alors que le deuxième site abritera 600 logements sur la route de Tenira à Haï Souas, dans la commune de Sidi Bel Abbès. Les autorités locales œuvrent à trouver des assiettes foncières appropriées, qui accueilleront des projets d'habitat location/vente (AADL3), pour lesquels les inscriptions ont été lancées sur le site Internet, spécialement mis en place le 5 juillet dernier, permettant ainsi de répondre à la demande pour cette formule d'habitat à travers différentes communes de la wilaya. Des quotas suffisants d'habitat sont réservés pour la wilaya de Sidi Bel Abbès au titre du programme 2024, notamment pour le logement public locatif (500 logements), le logement promotionnel aidé (LPA) (100 logements), des quotas qui restent insuffisants par rapport à la demande croissante, selon la même source. S'agissant de la distribution de logements, la même source a souligné qu'en 2024 plus de 1.700 logements ont été distribués à l'occasion de la célébration du 62ème anniversaire des fêtes de l'indépendance et de la jeunesse, dont 447 logements promotionnels aidés (LPA), 830 aides à l'habitat rural, réparties sur 43 communes, 500 aides destinées à la construction de lotissements sociaux dans les hauts plateaux, réparties sur 10 communes, sachant que les prévisions globales de distribution de logements, cette année, est estimé à 4.319 logements. Pour rappel, la wilaya de Sidi Bel Abbès a réalisé de grands progrès dans le domaine de l'habitat de différentes formules, au cours des cinq dernières années, sachant que jusqu'au 5 juillet dernier, plus de 26.000 logements, dont environ 12.000 logements publics locatifs, plus de 2.300 logements sociaux promotionnels (LSP), 6.610 logements location/vente, 356 logements promotionnels publics (LPP), 3 648 aides à l'habitat rural et 1.595 subventions liées aux lotissements sociaux des hauts plateaux. (APS)

TIPASA

Réhabilitation de plus de 30 puits artésiens

Trente deux (32) puits artésiens de la wilaya de Tipasa ont bénéficié dernièrement d'opérations de réhabilitation et d'équipement en vue de leur exploitation au profit d'une population de plus de 73.000 âmes réparties sur 14 communes, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya.

L'opération s'inscrit dans le cadre du renforcement de l'alimentation des citoyens en eau, a ajouté la même source, notant que la commission de wilaya créée à cet effet, a recensé 32 puits artésiens à l'arrêt et non exploités en raison de problèmes techniques avant le lancement de leur réhabilitation en janvier 2024 en vue de leur ré-exploitation durant la saison estivale. La même source a souligné la ré-exploitation progressive des puits artésiens, avant le parachèvement de cette opération à la fin du mois courant, en permettant la mobilisation de 11.000 m3 d'eau/ jour au profit de plus de 73.000 âmes, dont une majorité résidant dans des zones reculées et monta-

gneuses. Cette opération a mobilisé une enveloppe globale de près de 50 millions de DA, destinée à l'acquisition de 40 pompes et la réalisation d'études techniques confiées à l'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH), selon la même source. Toujours au titre des efforts de renforcement de l'alimentation en eau potable (AEP), la même source a cité le projet de transfert des eaux du barrage Kef Eddir, à l'extrême Ouest de Tipasa, déjà entré en exploitation au profit d'une dizaine de 10 communes de l'ouest de la wilaya, situées sur l'axe Damous-Cherchell. Il s'agit en l'occurrence de l'alimentation des communes de Damous, Beni Milek, El-Arhat, Gouraya, Aghbal, Messelmoune, Ha-

jeret Ennos, Sidi Semiane, Sidi Ghiles et Cherchell à partir du barrage Kef Eddir. Elles seront rejointes dans les prochains jours par le chef lieu de commune de Tipasa. La même source a fait part de 850 autorisations de forage de puits agricoles accordées par la commission de wilaya chargée de cette opération, avec possibilité d'exploitation de ces puits à des fins domestiques en cas de nécessité. Néanmoins, les services de la wilaya ont tenu à rassuré "qu'il s'agit juste d'une mesure préventive, car les projets réceptionnés ou en cours de l'être par le secteur sont de nature à couvrir les besoins de la wilaya en eau potable".

CONSTANTINE

Un site électronique de présentation des circuits touristiques et sites historiques de la wilaya

Un site électronique de présentation de 11 circuits touristiques et de 33 sites archéologiques et culturels de la wilaya de Constantine vient d'être lancé, a indiqué samedi le directeur local du tourisme et de l'artisanat, Amine Dahmani.

Dans une déclaration à l'APS à l'occasion du lancement de ce site d'information sur les lieux incontournables à voir dans la wilaya de Constantine, M. Dahmani a précisé que celui-ci présente 11 circuits touristiques dans la vieille ville de Constantine, à Djebel Ouahch et à travers les

sites archéologiques de Tiddis, Bounouara et Massinissa en plus de près de 30 autres lieux touristiques et historiques à découvrir dans la wilaya avec leurs localisation géographiques, les divers moyens de transport pour y accéder, leurs caractéristiques et leur histoire.

ORAN

Lancement de six nouvelles spécialités à l'Université des sciences et de la technologie

L'Université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf a lancé six nouvelles spécialités pour la prochaine année universitaire, a-t-on appris, samedi, de son recteur, Pr. Hamou Ahmed. L'Université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf" (USTO-MB) a lancé ces nouvelles spécialités pour répondre à la demande du marché du travail et s'adapter à l'évolution que connaît l'économie nationale, selon le

même responsable, qui a expliqué que quatre spécialités concernent le cycle Licence et les deux autres le cycle Master et sont dédiées aux divers métiers liés à l'architecture et l'industrie. Il s'agit, selon Pr. Hamou d'une licence académique en chimie de base au niveau de la Faculté de Chimie, d'une licence professionnelle dans la mécanique industrielle et techniques industrielles, à l'Institut des sciences et des Techniques d'application, de même qu'une li-

cence académique dans l'urbanisme au niveau de la Faculté de l'architecture et de Génie civil, ainsi qu'une licence académique en informatique industrielle et systèmes embarqués au niveau de la Faculté de Génie électrique. L'Université, spécialisée dans les sciences et la technologie, a programmé deux autres nouvelles spécialités, dont les études se font en cycle de Master, à savoir le Master académique en chimie analytique, au niveau de la Faculté de chimie,

et un Master professionnel dans le domaine de la gestion des unités de production au niveau de l'Institut des sciences et techniques d'application, en coopération avec le groupe automobile "Stellantis Fiat Algérie", selon le recteur. L'USTO-MB verra, au cours de la prochaine année universitaire, la sortie de la première promotion d'étudiants en licence professionnelle dans les spécialités de gestion des unités de production, pour rejoindre le monde du travail.

Lancement prochain des travaux de réalisation d'un silo et de centres de proximité de stockage des céréales

Les travaux de réalisation d'un silo stratégique d'une capacité d'un million de quintaux, ainsi que sept centres de stockage de céréales de proximité d'une capacité de 350.000 quintaux, seront lancés, prochainement dans la capitale de l'Ouest du pays, a-t-on appris de la direction des Services Agricoles (DSA) de la wilaya. Oran a bénéficié d'un silo stratégique et de sept autres centres de stockage de céréales de proximité, dont la réalisation sera lancée prochainement, et ce dans le cadre du programme national de développement de l'agriculture stratégique, a indiqué à l'APS la chargée de ce dossier au niveau de la DSA, Keltoum Sâada. Le silo stratégique de stockage de céréales,

d'une capacité d'un million de quintaux sera réalisé dans la région de Oued Tlelat, sur une superficie totale de cinq hectares, a affirmé Mme Sâada, expliquant que cette zone a été choisie en raison de ses caractéristiques agricoles, notamment les céréales et de son lieu d'implantation, à proximité de la voie ferrée. L'étude d'adaptation du plan de réalisation de cet important projet a fait l'objet d'une approbation, selon cette ingénieure agronome, faisant remarquer que le ministère de l'Agriculture et du Développement rural avait mandaté le groupe d'études et d'engineering pour désigner le bureau d'études " Enri Ouest " et le laboratoire national pour l'habitat et la construction (LNHC), relevant du minis-

tère de l'Habitat et de l'Urbanisme, tandis que l'opération d'exécution a été confiée au complexe Cosider. Quant aux sept centres de proximité de stockage horizontal, chacun d'eux pouvant accueillir 50.000 quintaux de céréales, disposeront de plusieurs installations et s'étendront sur une superficie totale d'environ 17 ha, réparties géographiquement à travers les communes d'Es-Senia, El Kerma, Oued Tlelat, Hassi Mef-soukh, ainsi qu'au niveau de la zone industrielle de Boutlelis, selon Mme Sâada, qui a fait observer qu'au moment du choix des assiettes de terrain, les terres agricoles ont été largement évitées afin de les préserver.

Dubaï, le pouvoir des illusions

Moteur d’une économie sous stéroïdes, l’illusion règne dans chaque secteur de l’autocratie aux 90 % d’expatriés. Dubaï n’est ni un rêve ni un mythe, mais l’existence même du plus visité des Emirats repose largement sur une force : l’artificiel.

Par Pauline Jacot

Certains promesses peuvent durer l’éternité ; d’autres, ne même pas tenir le temps d’un trajet – futil en yacht privé. « Visiter l’Europe sans quitter Dubaï » : le slogan meurt presque aussi vite qu’éclatent les dernières bulles de la soirée mousse où, dans la piscine, la veille, les clients levaient leur verre à Beyoncé. Quelques coussins tricolores jetés sur les canapés, de la pluie artificielle toutes les demi-heures, deux ou trois portraits de Catherine Deneuve accrochés aux murs, le projet immobilier « The Heart of Europe » ne mise peut-être pas tout sur l’authenticité. Une sortie du responsable des ventes mettra fin au doute : l’authenticité, non, mais la « mise », assurément. A vingt-cinq minutes de la côte dubaïote, le long des plages de ces six îles artificielles, des yachts un peu particuliers pourraient bientôt jeter l’ancre. A bord, tables de poker, blackjack, roulette, craps, bandits manchots (les pingouins – que vous pouvez caresser – sont à retrouver, eux, au pied de la piste de ski du « Mall of the Emirates ») et baccara. Des casinos sur l’eau qui pourraient migrer vers les eaux internationales toutes proches, s’il venait à l’idée du gouvernement émirati et de sa loi islamique de ne pas autoriser les jeux d’argent. Amoureux du Vieux Continent, gardez vos sérénades : ici, le « cœur de l’Europe » ne bat définitivement pas pour vous. Pulsations maximales, en revanche, pour les investisseurs en quête de rentabilité. A Dubaï, tout le monde le dit : les choses vont vite, particulièrement dans l’immobilier. A 8 h 30, un simple clic sur le site Internet du projet, puis une sonnerie de téléphone trois minutes plus tard vous feront embarquer à 14 heures à bord d’un yacht privé direction « The Word », ces 300 îles sorties de mer à grands coups de pelleuses vingt ans auparavant.

Un short, des tongs et 2 millions de dirhams

Sur le pont, ni le short ni les tongs ne sont éliminatoires. Montant minimum d’investissement : 2 millions de dirhams (500.000 euros, quand même). Garantie financière demandée : aucune. A Dubaï, on peut faire tomber la veste et la chemise ; ici, tout le monde peut faire illusion et personne ne craint le mélange des genres. Au milieu des eaux méridionales du Golfe persique, même les grues sont green. « Investissement durable », promet et promeut la plaquette de présentation. Retour sur investissement : 8,3 % pendant douze ans (et une Tesla offerte, « investissement durable, récompense durable »,

s’enthousiasme la brochure). A quelques kilomètres de là, piétinements d’impatience sur le pont du Souk Al Bahar. La 5 e photo n’est toujours pas être la bonne. Deux femmes tendent à nouveau leur smartphone à une autre touriste, elles changent de pose, tournent légèrement la tête, relèvent une épaule et sourient, un tantinet moins cette fois-ci. A deux minutes du spectacle, le long des rambarades qui font face au plus grand des joyaux de Dubaï, chacun veut être en première ligne. 18 h 28, bientôt les fontaines du bassin au pied du Burj Khalifa jailliront et danseront en musique devant des milliers de spectateurs, déjà bras tendus, prêts à mitrailler la scène. Sur Instagram, ces centaines de nouveaux clichés s’ajouteront aux 8 millions déjà publiés de la plus haute tour du monde. Sous les photos, les hashtags, « #beautifulDubai », « #Dubai-Love », « #myDubai », sont accompagnés d’emojis cœur et de petits drapeaux émiratis. Aucune mention en revanche des milliers de tonnes de sable importées d’Australie pour construire ce « symbole d’excellence dubaïote », selon les mots de l’émir Mohammed ben Rachid Al Maktoum ou des 83.000 litres d’eau, ressource dont Dubaï manque cruellement, nécessaires au spectacle de la plus large fontaine de la planète, répété tous les soirs, chaque demi-heure. Décor instagrammable à l’infini, magicien d’eau et marchand de sable, Dubaï nous berce au royaume des illusions. La force de son rêve et du nôtre, est un pilier de son pouvoir.

Le grand frisson

Dubaï et ses « malls » attirent aujourd’hui plus de touristes que les pyramides d’Egypte. Dans certains de ces immenses centres commerciaux, la puissance de l’air conditionné – 70 % de la consommation d’électricité aux Emirats – permet aux visiteurs de goûter aux plaisirs des sports d’hiver. Patinoire, pistes de bobsleigh et remontées mécaniques... S’offrir le luxe d’une chair de poule, boire un chocolat chaud accoudé à un bloc de glace émitoufflé dans une doudoune louée alors qu’il fait 40 °C dehors. A Dubaï, on n’a plus de saisons, mais on a « snow much to do ! », comme le vante le panneau à l’entrée de la station de ski monopiste. A chacun son grand frisson. Des attractions vendues et vantées dès le décollage. Sur les écrans dos aux sièges de l’A 380 d’Emirates, le catalogue apparaît : aquariums, musée du futur, malls, restaurants, hôtels, clubs, discothèques... Le message est clair, chaque passager est un futur consommateur, et si vous voulez découvrir Dubaï – « showroom mondial de l’hypercapitalisme » dans le livre du photographe Nick Hannes « Garden of Delight » – il va falloir sortir

vos carte bleue. Un peu plus bas sur l’écran, vous découvrirez même la « déclaration des droits du consommateur » – la seule déclaration de droits que vous pourrez lire à bord. Ancienne professeure de philosophie au lycée français de Dubaï, Anouchka Sooria-moorthy a quitté Dubaï, elle vit aujourd’hui à l’île Maurice : « En arrivant ici je me suis rendu compte que nous consommions énormément à Dubaï. Je pensais être méfiante mais je crois que j’ai été noyée dans une logique marketing, on perd la notion de ce qui est utile. » A Dubaï, rien ne doit vous empêcher de consommer librement. « L’émirat fait du droit des consommateurs et de leur protection une priorité », écrit le département de l’Economie et du Tourisme. Dans certains coins touristiques, de petits bureaux de police connectés vous permettent de porter plainte en trois clics. « Dubaï, c’est la ville de l’hyperprésent. Tout est instantané, éphémère, tourné vers le plaisir immédiat. C’est l’archétype de la ville du XXIe siècle, l’inverse du durable, analyse Camille Ammoun, politologue et écrivain qui a travaillé dix ans à Dubaï sur la durabilité et la résilience urbaine. C’est une ville qui donne l’illusion d’être tournée vers le futur, mais elle regarde le passé. Qui veut construire aujourd’hui la tour la plus haute du monde ? Ça n’intéresse personne ! La vraie bataille ce sont les vaccins, les brevets, l’IA... Où est la recherche fondamentale à Dubaï ? L’émirat est une fuite en avant, pris dans une course de vitesse vers l’épuisement des ressources. Vous avez vu toutes ces fontaines. On dirait qu’il y a des rivières dans ce pays ! » Aux Emirats, chaque habitant consomme 550 litres d’eau par jour. C’est environ quatre fois plus qu’en France. D’ici à 2050, le gouvernement souhaite produire trois quarts de ses besoins énergétiques à partir d’énergie propre et espère réduire ses émissions de 6,5 millions de tonnes de CO2 par an grâce à l’immense centrale solaire Al Maktoum et ses 3 millions de panneaux solaires à 50 kilomètres au sud de Dubaï.

Caméras et police secrète

A ceux qui parlent de Dubaï comme d’un « mirage vert », la chercheuse Gökçe Gunel professeure à l’université Rice aux Etats-Unis répond du tac-otac : « Ce n’est pas un mirage et ce n’est pas vert. C’est une réalité et elle est beige. Dubaï a la même stratégie qu’une compagnie pétrolière. Dubaï n’a certes pas de pétrole mais Abu Dhabi, si, tout se passe à l’échelle des EAU. » Camille Ammoun poursuit : « Dubaï investit dans les technologies propres, c’est vrai, mais ils ont tout intérêt à le faire. Ils mettent en place des politiques vertes, pour brûler moins de gaz et de

pétrole pour que les EAU puissent vendre à l’étranger. La stratégie, c’est de prendre la main sur l’agenda climatique mondial, comme lors de la dernière COP à Dubaï justement, de ralentir la transition globale vers une décarbonation tout en investissant chez eux dans les énergies vertes. » Une sorte de course à la rentabilité avant que la transition ne soit inévitable, faire durer le plus possible le début de la fin. « En tout cas, ici, on a un sentiment de sécurité inestimable ». Dans ses bureaux au cœur du « downtown » Dubaï, Amel Aitouche loue cette tranquillité absolue que tous les expatriés rencontrés mettent en avant : « Tu peux te balader à n’importe quelle heure, il ne t’arrivera jamais rien », promet la jeune entrepreneuse française. Les milliers de caméras installées partout dans la ville ? La police secrète en civil ? Le régime autocratique du cheikh Mohammed ben Rachid Al Maktoum ? « Je me sens beaucoup plus libre à Dubaï qu’en France, répond-elle. Ici, on ne parle jamais de politique, et ça ne me manque pas, car nous savons que tout est fait dans notre intérêt. » Pas la même histoire pour tous « On croit tous à l’histoire qu’on nous raconte, le plus grand mall, la plus grande tour... » affirme un Britannique qui vit depuis vingt-sept ans à Dubaï. Assis à une table de café du Radisson Blue de Deira, il préfère ne pas être cité : à Dubaï, la liberté tient essentiellement à celle d’entreprendre. « C’est un deal. Contre ce que le gouvernement nous offre, la qualité de vie notamment, on laisse derrière nous nos idéaux démocratiques. » Croire, se projeter, s’illusionner, ingrédients de cette « énergie positive » dubaïote dont beaucoup d’habitants s’enthousiasment : « En fait, on investit tous dans cette économie d’illusion, financièrement et spirituellement. » Une machine à rêve à la mécanique bien huilée. Derrière l’hôtel, le quartier de Deira, le vieux Dubaï. Ici, pas d’hôtels de luxe, de SUV surprotéinés ou d’autoroutes à six voies, mais des ruelles, des trottoirs, des petits immeubles et des milliers de salariés venus majoritairement d’Inde, du Pakistan ou du Bangladesh. Ils sont taxis, travaillent dans l’hôtellerie, la restauration, ou tiennent les boutiques tout autour du souk. Ce sont eux qui forgent cette statistique : à Dubaï, 70 % des habitants sont des hommes ; ce sont surtout les hommes qui viennent travailler. L’émirat raconte effectivement une histoire à ses habitants, mais elle n’est manifestement pas la même pour tous. Sur l’échelle de l’illusion, chacun son barreau. En bas, au milieu ou en haut, on la fabrique, on y travaille, on la critique ou on en profite. Partout, on y est confronté. Si l’on ne vit pas déjà dedans, on doit au minimum, vivre avec.

Source : Les Echos

EGYPTE

Amea Power va ajouter 2000 MW de renouvelables d'ici 2025

Amea Power continue son expansion en Afrique, particulièrement en Egypte où les politiques gouvernementales sont orientées en faveur des projets d'énergies renouvelables. Le Conseil des ministres de la République arabe d'Egypte a approuvé le 17 juillet l'offre d'Amea Power, société d'énergie renouvelable très active en Afrique, de mettre en œuvre des projets d'énergies renouvelables supplémentaires avant l'été 2025. Ces projets comprennent l'ajout d'une capacité de 500 MW d'énergie solaire après l'achèvement du projet d'énergie solaire d'Abydos d'une capacité de 500 MW, en plus d'une capacité initiale de 1500 MW en énergie solaire et éolienne. Le tout devrait être relié au réseau national, en plus d'un système de stockage par batteries. Cela porte la capacité totale prévue à ajouter à 2 000 MW pour l'entreprise émiratie qui est l'un des piliers du projet énergétique global des Émirats arabes unis en Afrique. Ce pays du Moyen-Orient, à travers des capitaux propres de ses compagnies et des levées de fonds, s'est engagé à investir davantage dans le secteur énergétique africain, en particulier dans les énergies propres. Depuis quelques années déjà des entreprises telles que Amea Power ou Masdar multiplient les accords avec des gouvernements africains pour des projets type producteurs indépendants, où l'électricité propre sera vendue à des compagnies nationales pour des durées de plus de deux décennies en général. Cette politique se développe en particulier en Afrique subsaharienne où les taux d'électrifications sont très faibles, malgré la disponibilité des ressources, notamment le solaire.

TUNISIENS RÉSIDANT À L'ÉTRANGER

Une stratégie inclusive s'impose

En 2019, seuls 50% des Tunisiens résidant à l'étranger (TRE) ont investi en Tunisie pour un montant de 2 milliards de dinars. 72% d'entre eux effectuent des transferts vers leur pays d'origine et 50% disposent d'un compte bancaire en dinar ou en devises.

Ces chiffres illustrent à la fois le rôle important que joue la diaspora dans l'économie tunisienne mais aussi son potentiel apport qui n'est pas encore assez exploité. L'étude qui a été récemment présentée lors du TGF propose, à ce titre, de mettre en place une stratégie inclusive dédiée à la diaspora avec des actions concrètes capables de mobiliser ce potentiel caché. Présentée lors du «Tunisia Global Forum», qui s'est tenu, récemment à Tunis, l'étude, qui a braqué les lumières sur la diaspora tunisienne, donne un éclairage sur la contribution de cette dernière à l'économie nationale. Elle précise d'abord que la Tunisie, avec ses liens géographiques et culturels étroits avec l'Europe, a vu une immigration importante de ses talents particulièrement après 2011. Près de 2 millions de Tunisiens résident à l'étranger dont 49% sont établis en France et 85% en Europe. Ce qui fait que la diaspora tunisienne est une diaspora de proximité. Bien que l'après-Covid ait renforcé ces liens de proximité grâce au travail à distance et à des séjours prolongés

dans les pays d'origine, la diaspora tunisienne est présente dans 85 pays dans le monde. D'après cette même étude, les TRE ont contribué de manière significative à l'économie tunisienne même si cette contribution reste en deçà des performances d'autres pays tels que le Maroc et l'Egypte. En 2022, les transferts de fonds ont atteint 8,2 milliards de dinars. Selon les années, ces transferts représentent entre 20 et 32% des réserves en devises. La dépense annuelle de chaque Tunisien résidant à l'étranger est estimée à 1.800 dinars à chaque visite. La diaspora tunisienne contribue à 2% des recettes fiscales de l'Etat. Ses investissements ont atteint 2 milliards de dinars en 2019, sachant qu'il ne s'agit que de la moitié des TRE. Ce qu'il faut retenir L'étude s'est également focalisée sur les actions entreprises par les institutions tunisiennes pour mobiliser et engager cette diaspora. Des mesures qui manquent, cependant, de visibilité et de coordination entre les différents acteurs, ce qui réduit leur efficacité,

affirme l'étude. Aussi, l'absence de missions spécifiques dédiées aux Tunisiens du monde, à part l'OTE, a altéré l'efficacité de telles actions. Cependant, des initiatives, comme «Up Tunisia» initiée par la Fipa, favorisent la mobilisation des compétences tunisiennes à l'étranger et leur investissement en Tunisie. L'étude souligne, par ailleurs, le manque de données exhaustives et complètes sur la diaspora tunisienne, même si les statistiques officielles montrent que 72% des TRE effectuent des transferts vers la Tunisie et 50% d'eux disposent d'un compte bancaire en dinar ou en devises. Cependant, plusieurs obstacles à l'investissement des TRE ont été pointés. Entre lourdeurs administratives, accès difficile à l'information, transactions financières et transport complexes et l'absence d'une réelle vision stratégique pour engager la diaspora, les freins à l'investissement productif des TRE se multiplient quoique leur volonté d'implication et d'engagement reste forte, affirme l'étude.

MAURITANIE

Le pays possède 2,6 millions de palmiers et produit annuellement 24.000 tonnes de dattes

La Mauritanie possède 2,6 millions de palmiers dattiers répartis entre les wilayas de l'Adrar, du Tagant, de L'Assaba, des deux Hodh mais aussi d'autres régions, produisant annuellement près de 24.000 tonnes de dattes, des précisions données par le ministre de l'agriculture, Moma O. Beibatt à l'ouverture de la troisième édition du festival international des dattes mauritaniennes, qui a débuté vendredi à Tidjikja, wilaya du Tagant. Le ministre a ajouté que son dé-

partement poursuit ses efforts pour élever le niveau de la production de dattes, expliquant qu'au cours des cinq dernières années, 1.400 hectares d'oasis pilotes ont été créés, au profit des groupes vulnérables parmi la population oasienne. Afin de préserver les anciennes oasis, plus de 200 000 palmiers dattiers des anciennes oasis ont été irrigués, ce qui leur a permis d'augmenter la production et d'améliorer la qualité des dattes destinées à être transformées par l'usine mauritanienne des

dattes, qui a porté sa capacité de production à 1 000 tonnes. Ould Beibatt a encore dit que pour diversifier la production et améliorer sa qualité, 10.000 plants des variétés dont celle de « Belhi » ont été distribués cette année, sous la supervision et l'encadrement du Laboratoire national de la culture du palmier dattier. Le festival, organisé par le ministère mauritanien de l'agriculture, en collaboration avec le prix international Khalifa pour le palmier dattier et l'innovation

agricole, les 26, 27 et 28 juillet 2024, vise à relancer la culture de l'intérêt pour le palmier dattier et ses produits. Pour cela l'état dispose d'un stock oasien important et diversifié, dont la qualité peut être améliorée diversifiée et les produits préservés. Le ministère contribuera au transfert de l'expertise et des expériences étrangères aux agriculteurs locaux, ce qui se reflétera positivement sur le produit local en termes de qualité et de diversité du produit.

LIBYE

Le djebel Nefoussa s'assèche dangereusement

La région montagneuse de l'Ouest, riche d'oliviers, de figuiers et d'amandiers jusqu'à la fin des années 1990, se vide progressivement de ses habitants et de ses troupes. M'hamed Maakaf verse un bidon d'eau sur un figuier qu'il s'acharne à maintenir en vie sur un plateau du djebel Nefoussa, en Libye, où le dérèglement climatique pousse des villageois à abandonner leurs terres et leurs élevages. Les champs autour du village de Kabao étaient encore «

verdoyants et prospères jusqu'au début du millénaire et les gens aimaient venir s'y promener », explique à l'AFP cet agriculteur de 65 ans, en tunique et sarouel traditionnels blancs. Située à 200 km au sud-ouest de Tripoli, cette zone « très pluvieuse jusqu'à la décennie 1986-1996 », selon lui, était connue pour ses plantations d'oliviers, figuiers et amandiers. Aujourd'hui, le spectacle est désolant : au milieu d'un désert rocaillieux battu par le vent, les ar-

bustes, souffrant du manque de pluies et de températures dépassant les normales saisonnières, peinent à produire des fruits ou sont complètement asséchés. La Libye, dont plus de 90 % de la superficie est désertique, est l'un des six pays les plus secs au monde, selon l'ONU, avec des précipitations annuelles tombées de 400 mm en 2019, à 200 mm sur le littoral et une demande en eau bien supérieure à la disponibilité.

PLUS ADAPTÉES AUX SOLS LOCAUX

Le Gabon essaie de nouvelles semences de riz

Lancé en 2018, le PNSAV-PS a conduit la sélection des variétés de riz en partenariat avec l'Agence japonaise pour la coopération internationale (JICA), AfricaRice, et le le Kafaci (organisme intergouvernemental sud-coréen) notamment.

Cinq nouvelles variétés de riz plus adaptées aux sols gabonais ont été mises au point par les chercheurs du PNSAV-PS, le programme national de sélection et d'amélioration variétale-production de semences). Elles ont été testées sur un site de recherche-développement dans le village de Kougouleu, à environ une cinquantaine de kilomètres de Libreville. « Nous avons 5 variétés non parfumées mais de bonne qualité, prêtes à homologation et inscription dans le tout 1er catalogue national des variétés de riz du Gabon. Ces variétés ont été créées avec un

fond génétique de la Corée du Sud, qui a réalisé des croisements. Après cette étape, ils nous ont envoyé le matériel et nous avons suivi les protocoles de recherche afin de pouvoir identifier les semences qui s'adaptent aux sols gabonais » détaille le Dr. Yonelle Déa Moukoubi, porteuse du projet. Le but de ces travaux qui ont duré 7 ans est de relancer la production rizicole au Gabon pour réduire la facture des importations de cet aliment de base. Le Conseil gabonais des chargeurs révèle en effet que le pays a importé pour plus de 41 milliards FCFA de la céréale en 2023, soit plus de 95

286 tonnes. « 5 autres variétés parfumées ont été introduites. Nous avons mis l'accent sur le super Basmati et le Basmati, qui sont des riz parfumés de bonne qualité. Par la suite, nous passerons à la production proprement dite avec la distribution de ces semences aux différents producteurs » poursuit-elle. Le projet laisse sceptiques plusieurs observateurs qui évoquent l'échec d'un plan similaire il y a quelques années. Le Dr. Moukoubi se veut néanmoins rassurante informe Le Nouveau Gabon, et assure qu'il réussira s'il bénéficie de l'accompagnement financier nécessaire.

CAMEROUN

174,2 milliards FCFA engrangés en ventes pétro-gazières de janvier à avril

La Société nationale des hydrocarbures affirme également avoir versé au Trésor public camerounais plus de 25 milliards FCFA en impôts et taxes sur la même période. La vente de gaz naturel et de pétrole a rapporté environ 288,7 millions USD (174,2 milliards FCFA) au Cameroun de janvier à

avril 2024, selon un communiqué de la SNH (Société nationale des hydrocarbures). Sur cette période, 12,7 millions de barils équivalent pétrole ont été produits, dont 922,3 millions m3 de gaz naturel et 7,5 millions de barils de brut, relaie Investir au Cameroun.

La Loi de Finances rectificative de juin 2024 indique que le pays envisage un total de 801,6 milliards FCFA de revenus pétroliers cette année, notamment des recettes de ventes d'hydrocarbures complétées par l'imposition des exploitants pétroliers en activité au Cameroun.

NAMIBIE

Le chinois Shanjin en passe d'acquérir une mine à 56 tonnes d'or

En Namibie, Osino Resources pilote le projet Twin Hills qui peut livrer 1,97 million d'onces (56,1 tonnes) d'or sur une durée de vie de la mine estimée à 13 ans. Le chinois Shanjin International Gold a conclu en février 2024 un accord pour acquérir Osino Resources. L'accord de la Commission namibienne de la concurrence est la dernière autorisation réglementaire attendue par le chinois Shanjin International Gold pour acquérir Osino Resources. C'est l'annonce faite le 25 juillet par la compagnie canadienne, propriétaire en Namibie du projet aurifère Twin Hills. En février dernier, Shanjin (an-

ciennement appelée Yintai) a conclu une transaction de 368 millions de dollars canadiens (273 millions \$) pour Osino. Depuis, la société chinoise a obtenu les différentes approbations réglementaires en Chine et s'attend à boucler la transaction d'ici le 29 août 2024. Pour rappel, le projet Twin Hills

peut livrer 1,97 million d'onces (56,1 tonnes) d'or sur une durée de vie de la mine estimée à 13 ans. Il fait partie des multiples actifs aurifères qui passent sous le contrôle d'entreprises chinoises en Afrique ces derniers mois, comme Wassa et Namdini au Ghana ou Abujar en Côte d'Ivoire.

L'Ouganda a attribué en 2015 le contrat relatif à la construction du chemin de fer, dont le coût est estimé à 2,2 milliards de dollars, à China Harbour and Engineering Company (CHEC), sous une condition prévoyant la mobilisation du financement nécessaire auprès du gouvernement chinois. Mais devant la lenteur du processus de mobilisation des fonds, le gouvernement ougandais a annulé l'attribution du contrat au groupe chinois en janvier 2023, et entamé des négociations avec le groupe de BTP turc, Yapi Merkezi. Le chemin de fer, dont la longueur prévue est de 273 km, devrait réduire considérablement le coût d'expédition des marchandises en Ouganda, en se connectant à une ligne ferroviaire kényane à écartement standard qui va jusqu'au port de Mombasa sur l'océan Indien.

CAMEROUN-AFRIQUE DU SUD

Un accord pour faciliter le transport aérien ratifié

Le Cameroun a signé en juin un accord similaire avec le Canada, toujours dans le but d'améliorer les échanges commerciaux et économiques pour les transporteurs des 2 pays, et de favoriser le tourisme. Le chef d'Etat camerounais Paul Biya a récemment ratifié un accord bilatéral de transport aérien signé le 14 juillet 2011 avec l'Afrique du Sud. L'accord a pour but de faciliter les échanges commerciaux, et stipule un droit mutuel d'escales non commerciales, de survol des territoires sans obligation d'atterrissage, d'atterrissages pour charger/décharger. Il implémente une exemption des droits de douane pour les équipements nécessaires pour l'exploitation des services aériens, et concerne aussi la régulation des

frais douaniers des tarifs aériens, ainsi que le respect des normes sécuritaires de l'aviation civile. Les 2 pays s'engagent en le signant, à choisir de façon équitable les entreprises de transport aérien opérant dans le cadre de l'accord, ce qui favorisera une concurrence juste. Pour les autorités camerounaises, il s'agit d'une nouvelle opportunité de développer le commerce bilatéral ainsi que le business, l'Afrique du Sud étant restée en 2023 le partenaire commercial africain N°2 du pays. Elle a en effet exporté 143,8 tonnes de marchandises vers le Cameroun pour un total de 47,9 milliards FCFA, soit 1,6% des importations camerounaises cette année-là, détaille Investir au Cameroun. L'INS (Institut national de la statistique)

révèle que les exportations camerounaises vers le pays d'Afrique australe sont quant à elles passées de 44,5 milliards FCFA en 2022 à 46 milliards FCFA en 2023. Des chiffres reflétant une dynamique de croissance dans un contexte économique international difficile, ce qui indique le potentiel de développement des échanges véhiculé par ce nouvel accord. « La ratification de cet accord permettra de renforcer la coopération entre les 2 pays en renforçant la dynamique qui a été insufflée entre les 2 compagnies choisies. Cela permettra d'accroître les opportunités d'affaires, de développer le commerce, mais également d'autres activités commerciales » a déclaré Jean Ernest Masséna Ngalle Bibhe, le ministre camerounais des Transports.

OUGANDA

Standard Chartered Bank intéressée par un projet ferroviaire

Le contrat relatif au projet avait été attribué en 2015 à China Harbour and Engineering Company. Mais l'incapacité de la société à mobiliser des financements auprès de bailleurs de fonds chinois a conduit le gouvernement ougandais à annuler le contrat. La banque britannique Standard Chartered Bank est intéressée par le financement du projet de chemin de fer à écartement standard (SGR) reliant la capitale ougandaise Kampala à la frontière avec le Kenya, après l'annulation du contrat attribué en 2015 à une société chinoise, selon un communiqué publié le jeudi 25 juillet 2024 par le président Yoweri Museveni.

Le directeur général de la filiale ougandaise de Standard Chartered Bank, Sanjay Rughani, et le responsable mondial du financement structuré des exportations de la banque, Faruq Muhammad, font partie d'une délégation qui a rencontré le dirigeant ougandais.

« Nous avons fait part de notre intérêt pour le financement de nombreux autres projets tels que celui du chemin de fer à écartement standard », a déclaré M. Rughani, cité dans le communiqué.

L'Ouganda a attribué en 2015 le contrat relatif à la construction du chemin de fer, dont le coût est estimé à 2,2 milliards de dollars, à China Harbour and Engineering Company (CHEC), sous une condition prévoyant la mobilisation du financement nécessaire auprès du gouvernement chinois. Mais devant la lenteur du processus de mobilisation des fonds, le gouvernement ougandais a annulé l'attribution du contrat au groupe chinois en janvier 2023, et entamé des négociations avec le groupe de BTP turc, Yapi Merkezi. Le chemin de fer, dont la longueur prévue est de 273 km, devrait réduire considérablement le coût d'expédition des marchandises en Ouganda, en se connectant à une ligne ferroviaire kényane à écartement standard qui va jusqu'au port de Mombasa sur l'océan Indien.

MARCHÉS

Des analystes mettent en garde contre la fin de la hausse de l’action Nvidia

La société "Raymond James" a déclaré que la chute de l'action Nvidia avait atteint certains points techniques qui indiquent que l'action pourrait continuer à glisser.

Les actions de la société dominante dans l'industrie des puces utilisées en intelligence artificielle ont chuté d'environ 8 % en juillet. Javid Mirza, analyste des graphiques chez Raymond James, a déclaré dans une note datée du 25 juillet aux clients que Nvidia avait émis un signal de "vente technique" basé sur l'indicateur de convergence/divergence de la moyenne mobile, ou "MACD", qui mesure l'élan du prix - et ce n'est pas le seul signal technique indiquant une vente. Selon la note présentée par "CNBC" et consultée par "Al-Arabiya Business" : "Conjointement avec le mouvement du prix en dessous d'un niveau technique important à la moyenne mobile de 50 jours ... et montrant des signes précoces de pressions de vente dans le volume ... ces trois signaux techniques précoces in-

diquent qu'une phase de correction à moyen terme (1-3 mois) essaie de se consolider. Elle a déclaré que le niveau clé à surveiller est la moyenne mobile de l'action Nvidia sur 50 jours, qui est actuellement d'environ 118 dollars par action, selon Mirza. La note ajoutait : "La clôture pendant plusieurs jours en dessous du support technique important à la moyenne mobile de 50 jours ... confirmera qu'une nouvelle phase de correction à court terme est en cours. Cela pourrait ouvrir la voie pour combler le gap autour de 94,94 ... ou une autre baisse de 16,9 % par rapport aux niveaux actuels." Nvidia a été le plus grand bénéficiaire de l'excitation autour de l'intelligence artificielle, alors que d'autres entreprises technologiques dépensaient des milliards

pour commander des puces à Nvidia, qui est considérée comme étant bien en avance sur ses concurrents dans la fabrication de semi-conducteurs haut de gamme. L'action a augmenté de plus de 400 % au cours des trois dernières années. Cependant, il semble que les investisseurs soient devenus quelque peu sceptiques quant à la contribution immédiate de l'in-

telligence artificielle à l'augmentation des bénéfices des entreprises, du moins à court terme. Si cette opinion se répand parmi les dirigeants des grandes entreprises technologiques comme Alphabet, cela pourrait ralentir les nouvelles commandes pour Nvidia. Nvidia doit annoncer les résultats du deuxième trimestre le 28 août.

Pourquoi certains analystes refusent désormais de prédire l’évolution du S&P 500

De plus en plus d'analystes financiers, comme ceux de Piper Sandler, abandonnent la pratique de prédire l'évolution de l'indice S&P 500, estimant que cela n'apporte plus de grande valeur ajoutée à leurs clients. Michael Kantrowitz de Piper Sandler explique que la complexité et la volatilité du marché rendent les prédictions globales peu fiables. En effet, les analystes de Bank of America avaient déjà revu leurs prévisions pour le S&P 500 à la hausse, mais celles-ci restaient inférieures au niveau actuel de l'indice. De plus, la surperformance de quelques grandes entreprises, notamment dans le secteur de la technologie et de l'intelligence artificielle (IA), fausse les prévisions globales. Les dix plus

grosses entreprises du S&P 500 représentent 32,61 % de la pondération de l'indice et contribuent à 74 % de sa performance en 2024. Cette concentration réduit l'intérêt de prédire l'évolution du marché dans son ensemble, car la performance de l'indice est fortement influencée par un petit nombre de valeurs. D'autres analystes, comme ceux de Canaccord Genuity, ont également cessé de donner des objectifs de cours pour les mêmes raisons. La prédiction de l'évolution globale du S&P 500 perd de sa pertinence en raison de la concentration du marché sur quelques grandes entreprises et des dynamiques spécifiques à chaque valeur individuelle.

COTATION COMMERCIALE D’OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN

Cours du : 26 Juillet 2024 Valeur : 30 Juillet 2024					
#	BASE	DEVISES		COURS ACHAT	COURS VENTE
1	USD	US DOLLAR		134.3811	134.3961
1	EUR	EURO		145.8035	145.8735
1	GBP	POUND STERLING		172.9264	172.9680
100	JPY	JAPANESE YEN		87.2718	87.2872
1	CNY	CHINESE YUAN		18.5307	18.5379
1	CHF	SWISS FRANC		152.1181	152.2040
1	CAD	CANADIAN DOLLAR		97.2930	97.3321
1	DKK	DANISH KRONE		19.5398	19.5448
1	SEK	SWEDISH KRONA		12.4390	12.4422
1	NOK	NORWEGIAN KRONE		12.2216	12.2257
1	AED	UAE DIRHAM		36.5852	36.5913
1	SAR	SAUDI RIYAL		35.8187	35.8246
1	KWD	KUWAITI DINAR		439.2975	439.6340
1	TND	TUNISIAN DINAR		42.9902	43.4222
1	MAD	MOROCCAN DIRHAM		13.6184	13.6199
1	LYD	LIBYAN DINAR		27.4527	27.5933
1	MRU	MAURITANIAN OUGUIYA		3.5382	3.5386
1	SDR	SPEC. DRA. RIGHTS		178.5588	178.5588

USA

La Fed pourrait signaler mercredi une baisse des taux en septembre

Le ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis laisse espérer une baisse prochaine des taux de la banque centrale américaine (Fed), qui devrait le signaler mercredi, à l'issue de sa réunion, sans pour autant lancer le mouvement dès à présent, préférant sans doute attendre septembre. Pour lutter contre la forte inflation, la Fed maintient depuis un an ses taux à leur plus haut niveau depuis 2001, soit entre 5,25 et 5,50%. Pour les

Américains, cela implique des taux d'intérêts plus élevés pour leurs crédits. L'institution envisage de commencer à baisser ses taux dans les prochains mois, mais veut être certaine que les prix ont cessé de flamber. Sur ce front, une bonne nouvelle est arrivée vendredi, confirmant les données précédentes : l'inflation est tombée à 2,5% sur un an en juin, selon l'indice PCE, la mesure préférée de la Fed. "Il est évident que le processus de

désinflation est en cours. (...) C'est une évolution majeure", a souligné Nathan Sheets, chef économiste de Citi, auprès de l'AFP. Selon lui, les données laissent prévoir un scénario dans lequel "la Fed signale en juillet qu'elle reconnaît ce changement dans l'équilibre des risques, (...) puis entame son cycle de baisses en septembre". Et ensuite? "Les marchés anticipent entre deux et trois baisses cette année", a-t-il précisé. Une baisse des

taux est très attendue également par les consommateurs américains, coincés depuis trois ans entre des prix qui flambent d'un côté, et des taux d'intérêt élevés de l'autre. Pour acheter une maison par exemple, les taux sur 30 ans sont à près de 7%. Le sujet est d'autant plus sensible que l'élection présidentielle américaine aura lieu dans trois mois. La réunion de la Fed de septembre sera la dernière avant cette échéance électorale.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Une menace majeure pour les marchés financiers

Le changement climatique représente une menace majeure pour les marchés financiers, avec des prévisions suggérant une chute de 40 % des valorisations boursières mondiales si les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas réduites. Cette perte pourrait même atteindre 50 % en cas de déclenchement de points de basculement climatiques, comme la mort de la forêt amazonienne ou la libération massive de gaz par le pergélisol en fonte.

Un rapport de l'EDHEC-Risk Climate Impact Institute souligne que ces pertes ne seront pas temporaires, mais plutôt un déclin continu sans rebond économique, contrairement à la reprise observée après la pandémie de Covid-19. Les prévisions de l'EDHEC sont plus pessimistes que celles de nombreuses autres études, car elles prennent en compte non seulement les coûts de transition vers les énergies renouvelables, mais aussi les dommages causés par le changement

climatique sur la croissance économique. Le changement climatique entraînera des pertes économiques considérables, évaluées à 12 % du PIB mondial pour chaque degré Celsius de réchauffement, selon le National Bureau of Economic Research. Le Potsdam Institute for Climate Impact Research prévoit une baisse de 19 % des revenus mondiaux d'ici 2050, même avec des réductions agressives des émissions, soit des pertes de 38 trillions

de dollars par an. Malgré ces prévisions alarmantes, les dommages climatiques ne sont pas encore pleinement pris en compte par les marchés financiers. Les pertes dues aux catastrophes naturelles ont déjà augmenté de manière significative, coûtant 1,5 trillion de dollars à l'économie mondiale dans les années 2010. Cependant, les impacts chroniques du changement climatique, tels que la perte de productivité et d'efficacité, pourraient causer des dégâts en-

core plus importants et insidieux à long terme. Le coût de l'inaction en matière de changement climatique finira par dépasser largement les investissements nécessaires pour éviter le pire. Actuellement, les marchés sous-estiment encore ces risques, ce qui pourrait conduire à un réveil brutal lorsque les impacts climatiques deviendront inévitables et plus visibles.

LES ÉTATS-UNIS NE VEULENT PAS D'IMPÔT MONDIAL
SUR LES MILLIARDAIRES

«Nous ne voyons pas
le besoin»

La secrétaire américaine au Trésor Janet Yellen a estimé qu'il n'était pas "souhaitable d'essayer de négocier un accord international" sur la taxation des grandes fortunes. Elle a plutôt appelé chaque Etat à adopter un système fiscal "juste et progressif".

Les Etats-Unis ne voient "pas le besoin" de négocier à l'échelle internationale une taxation sur les plus grandes fortunes, a affirmé ce jeudi la secrétaire américaine au Trésor Janet Yellen, appelant plutôt chaque Etat à instaurer un système fiscal "juste et progressif". "La politique fiscale est très difficile à coordonner à l'échelle internationale, et nous ne voyons pas le besoin, ni ne pensons qu'il soit souhaitable d'essayer de négocier un accord international sur cela", a affirmé la dirigeante américaine au cours d'une conférence de presse à Rio de Janeiro, répondant à une question sur le souhait du Brésil d'instaurer une taxe coordonnée à l'échelle du G20 sur les milliardaires.

La France parmi les soutiens
à une taxation des milliardaires

Poussée par le chef de l'Etat brésilien



Lula qui préside cette année le groupe rassemblant la plupart des principales économies mondiales ainsi que l'Union européenne et l'Union africaine, l'idée d'une taxation coordonnée des milliardaires a le soutien de plusieurs pays, notamment la France, l'Espagne et l'Afrique du Sud. Il faut taxer

les milliardaires car "en haut de la pyramide, les systèmes fiscaux ne sont plus progressifs, mais régressifs", a encore affirmé Luiz Inacio Lula da Silva mercredi. Mais certains Etats, à l'instar de l'Allemagne et des Etats-Unis se montrent sceptiques, Washington s'opposant à des négociations internationales sur ce thème. "Les Etats-Unis sont très favorables à une taxation progressive, et au fait de s'assurer que les personnes très riches et à hauts revenus paient leur juste part", a également dit Janet Yellen à Rio ce jeudi. "Cela fait sens pour la plupart des pays de choisir une approche de taxation progressive", a-t-elle poursuivi, citant le souhait du président américain Joe Biden d'imposer une taxe sur les milliardaires dans son pays. Les questions de fiscalité internationale sont au menu d'une réunion des ministres des Finances du G20 à Rio

PAYS-BAS

De l'électricité grâce à
l'énergie marémotrice dans
la mer des Wadden

Jusqu'à présent, la production d'électricité durable aux Pays-Bas se faisait principalement à l'aide de panneaux solaires et d'éoliennes. Deux entreprises néerlandaises ont reçu des financements de plusieurs millions d'euros pour le développement de l'énergie marémotrice, celle qui se cache dans le va-et-vient des marées. Le courant marin est ensuite converti en électricité. L'une des sociétés travaille avec une turbine qui ressemble un peu à une éolienne sous-marine. L'autre a créé un cerf-volant qui tourne en huit sur un câble relié à un générateur situé au fond de la mer. "L'appareil produira de l'électricité pour environ 600 foyers. Il s'agit de Hollum ou de Nes, nos deux plus grands villages. Et nous espérons qu'il y en aura d'autres à l'avenir", explique Erwin de Boer, conseiller en énergie de la municipalité d'Ameland. Les vents et les courants forts de la mer des Wadden sont propices aux projets d'énergie marémotrice. Mais ces derniers ont un impact sur les écosystèmes. "La raison en est que la mer des Wadden est déjà très fréquentée. Nous ne savons pas quels sont les effets sur la nature, entre autres, et d'autres choses devraient être déplacées pour qu'il y ait de la place", explique Bert Beijloos, biologiste au sien de la Wadden Association.

BUG INFORMATIQUE

L'impact de la panne informatique mondiale de Microsoft
sur les entreprises du monde entier

Des entreprises, des banques et des compagnies aériennes du monde entier ont été touchées par une panne informatique de grande ampleur. Voici un aperçu des entreprises qui ont déclaré avoir été touchées par cette panne. Les entreprises qui utilisent Microsoft sont confrontées à d'importantes pannes informatiques dans le monde entier, avec des ordinateurs portables et des systèmes qui ne fonctionnent pas.

Chris Stokel-Walker, journaliste spécialisé dans la technologie, a suggéré que la panne majeure de Microsoft était due à une mise à jour de CrowdStrike Falcon, un outil de contrôle des menaces informatiques. Sur X, Microsoft 365 a reconnu le problème qui affectait les utilisateurs et a déclaré vendredi matin : "Nous enquêtons sur un problème qui affecte la capacité des utilisateurs à accéder à divers services et applications Mi-

crosoft 365". Un éminent expert en cybersécurité a qualifié l'incident d'« impardonnable ». Alan Woodward, professeur de cybersécurité à l'université de Surrey, a déclaré au Times : « La grande question est de savoir comment cela a pu passer les tests. Comment a-t-il été lancé dans le monde ? C'est tout simplement impardonnable [...] que quelque chose d'aussi intégré, qui peut causer de tels problèmes [...] n'ait pas été testé de

manière approfondie avant d'être lancé, sinon ils l'auraient vu ». Les compagnies aériennes perturbées Les compagnies aériennes ont été parmi les entreprises qui ont pris les médias sociaux pour informer les passagers sur les perturbations des vols après que des rapports ont commencé à émerger sur la panne informatique. L'aéroport de Berlin Bran-

denburg a déclaré : "En raison d'une défaillance technique, l'enregistrement sera retardé". Berlin Brandenburg Airport tweet La compagnie aérienne espagnole Vueling a également informé ses passagers par le biais d'un message sur la plateforme de médias sociaux X : "Nous vous informons qu'en raison d'une panne mondiale des systèmes informatiques, nos opérations de vol pourraient être modifiées.

ALLEMAGNE

Le gouvernement allemand adopte un projet de budget
pour 2025

Le projet de budget pour 2025, d'un montant global de 481 milliards d'euros, prévoit 78 milliards d'euros d'investissements, un record, et des emprunts nets de 43,8 milliards. Le gouvernement allemand a adopté mercredi un projet de budget fédéral pour 2025 après des mois de difficiles tractations entre ses trois composantes même s'il reste un trou de 17 milliards d'euros à combler entre les prévisions de recettes et de dépenses. Le gouvernement dirigé par le chancelier social-démocrate Olaf Scholz compte résorber cet écart grâce à des recettes supplémentaires générées par une accélération de

l'activité économique. Première économie d'Europe, l'Allemagne a échappé de peu à une récession en début d'année mais sa croissance reste plus faible que prévu. Le projet de budget pour 2025, d'un montant global de 481 milliards d'euros, prévoit 78 milliards d'euros d'investissements, un record, et des emprunts nets de 43,8 milliards. Il respecte aussi le plafond de dépenses prévu par la Constitution pour limiter l'endettement du pays. "Nous respectons le frein de la dette, ce qui fait de nous un pôle de stabilité en Europe", a déclaré mercredi le ministre des Finances, le libéral Christian Lindner.

Un surplus de croissance de plus
d'un demi-point de pourcentage en 2025

Le gouvernement a aussi entériné un paquet de mesures censées doper l'activité et générer un surplus de croissance de plus d'un demi-point de pourcentage en 2025. "Avec notre initiative pour la croissance, nous fournissons une importante impulsion de politique économique pour rendre l'Allemagne plus attractive en tant qu'endroit pour faire des affaires", a dit Christian Lindner. "De nouvelles marges de manoeuvre dans le budget ne peuvent être obtenues

que par davantage de croissance économique." A un an des élections fédérales, la conclusion d'un accord sur le budget et sur un plan de soutien à l'économie était essentielle pour une coalition gouvernementale régulièrement accusée d'inefficacité en raison de ses dissensions internes. Aux élections européennes de début juin, les trois formations au pouvoir (sociaux-démocrates, libéraux et écologistes) ont enregistré de faibles scores et ont été devancées à la fois par les conservateurs, arrivés en tête, et par le parti d'extrême droite Alternative für Deutschland (AfD).

BREAK DIESEL TRADITIONNEL

La Skoda Superb Combi TDI a-t-elle encore son mot à dire ?

Alors que la clientèle ne jure pratiquement que par les SUV hybride, Skoda persiste et propose sa nouvelle Superb en un break Combi animé par un bon vieux 2.0 TDI de 150 ch. Une formule dont la pertinence interroge, surtout face à un 1.5 TSI essence très frugal...

Élément important de la success-story de Skoda, la Superb qui en occupe le sommet de la gamme, entre dans sa 4e génération. Comme toutes celles qui l'ont précédée, elle partage bien des éléments avec la Volkswagen Passat, récupérant la plate-forme MQB Evo et les mécaniques de la toute dernière-née de Wolfsburg. Ainsi, la Superb se targue-t-elle d'une base très au point, sinon révolutionnaire, posée sur des trains roulants de bon aloi : jambes McPherson à l'avant, essieu multibras à l'arrière.

Vaste tractrice

En break, elle affiche une longueur assez considérable de 4,90 m (même si elle reste 1 cm plus courte que la berline, elle n'entrera pas dans tous les box) qui a pour corollaire un immense volume de coffre : de 690 l à 1 920 l. On ne sera pas gêné pour partir en vacances ! D'autant que la charge utile atteint jusqu'à 638 kg. Si cela ne suffit pas, le toit peut accueillir un coffre chargé à 100 kg, alors que la voiture est capable de tracter jusqu'à 750 kg (remorque non freinée) et 2 200 kg (remorque freinée). Toutefois, la Superb Combi se passe de correcteur d'assiette, élément qui empêcherait la poupe de s'affaisser sous le poids. Sous le capot, on retrouve une vieille connaissance, le 2,0 l TDI, exclusivement attelé à la boîte DSG à 7 rapports. Il se trouve ici dans une configuration où il développe 150 ch, pour un couple de 360 Nm, des valeurs assez communes mais bien suffisantes pour une familiale. D'ailleurs, la tchèque, grâce à un Cx remarquable de 0,25, pointe à 222 km/h, et atteint les 100 km/h en 9,3 s.

Frugale mais sans excès

Les consommations moyennes annoncées ? Elles oscillent entre 5,0 l/100 km et 5,3 l/100 km selon la configuration de la voiture, ce qui correspond à des émissions de CO2 comprises entre 131 g/km et 138 g/km. Des chiffres intéressants mais pas exceptionnels : une hybridation légère aurait sûrement permis de les abaisser. En découle un malus variant de 330 € à 818 € : il faudra faire attention au moment de sélectionner ses options ! On se console en notant que vu la grande capacité du réservoir de carburant (66 l), on pourra aisément parcourir plus de 1 000 km entre deux ravitaillements.

Un habitacle immense

C'est dans un Cantal frais et pluvieux qu'on découvre la Superb Combi en finition Laurin&Klement. Imposante et



bien dessinée, elle demeure très classique et sobre, se voulant surtout rassurante.

À bord, on est d'abord impressionné par le volume de l'habitacle : même à l'arrière, assis dans une banquette confortable, les plus grands auront la place d'étendre leurs jambes.

On apprécie la présence d'éléments typiquement Skoda, comme le support de smartphone/tablette fixé à l'appui-tête avant, la sacoche contenant un plaid, ou encore les repose-têtes latéraux intégrés aux appui-têtes arrière. Pour sa part, le coffre s'apparente à une caverne et profite de formes régulières (plancher plat quand on rabat les dossiers), facilitant son chargement. Skoda oblige, il se pare de quelques accessoires permettant de gérer ce qu'on embarque : cache-bagage se transformant en une forme de hamac (non, on n'y mettra un nourrisson bruyant même si c'est tentant), que l'on peut ranger sous le plancher en cas de besoin, chevrons pour caler les bagages, crochets... Tout ceci est pensé avec pragmatisme, mais sans audace. Pas de banquette coulissante, d'assises amovibles ni même de hayon ouvrant. À l'avant, on retrouve bien évidemment la planche de bord de la berline. Bien

présentée, joliment finie et solidement fabriquée, elle se pare d'un grand écran aussi central que tactile, atteignant 12,9 pouces. Rapide, il profite de menus assez logiquement agencés et permet de configurer des touches d'accès direct. Pratique, comme on le verra plus tard. Les commandes de climatisation demeurent physiques, heureusement, mais ses molettes sont multifonctions. Elles servent à régler la température mais aussi, notamment, à sélectionner son mode de conduite : quelle logique ? Cela dit, derrière le volant, le combiné d'instruments digital se révèle lisible et complet. Bien installé dans un excellent siège à longueur d'assise réglable, on réveille le TDI... qui ne laisse rien ignorer de sa nature de brûleur de mazout. On tourne le levier de vitesses, à droite du volant (il faut s'y faire), pour enclencher la marche avant, et on roule.

Un diesel en mal d'évolutions

À mesure qu'il monte en température, le moteur gagne en discrétion, période durant laquelle on constate le confort de la suspension et la bonne consistance de la direction. Comme le trajet se déroule en zone montagneuse, on a tout

loisir d'apprécier les bons réglages des trains roulants. Le volant, plutôt rapide, commande un train avant précis, de sorte qu'on place sans problème la voiture où on veut : important vu sa largeur. Le grip important, conjugué à l'empattement long, rend le comportement routier extrêmement sûr, mais pas spécialement agile, ce qui n'est de toute façon pas ce qu'on attend de ce type de voiture. Plutôt vigoureux à bas régime, le moteur fait clignoter le témoin d'ESP si on remet trop de gaz roues braquées sur sol gras (rien d'inquiétant) puis emmène très dignement la voiture sans donner l'impression de forcer. Ni même gêner les oreilles ! Toutefois, l'étagement long de la transmission, au demeurant douce et rapide dans ses actions, empêche la Superb TDI d'être réellement vive, même si les reprises sont sécurisantes. Sur route, la voiture se révèle très silencieuse à vitesse stabilisée (normal, le moteur tourne à moins de 1 500 tr/min à 80 km/h), mais elle ne supporte pas qu'on la conduise d'une main, surtout la gauche. Elle se met vite à biper puis à secouer la ceinture avant de couper non pas votre jugulaire (encore que) mais le régulateur de vitesse. En fait, le système croit que vous vous endormez. Ensuite, l'aide au maintien de file agit même quand le régulateur est inactif, ce qui est assez agaçant : le mieux est donc de couper certaines aides à la conduite en appuyant sur le raccourci qu'on aura créé pour ça sur l'écran central... Côté consommation, entre Salers et le viaduc du Garabit, en empruntant uniquement un réseau secondaire très vallonné, la Skoda a réclamé 6,8 l/100 km, ce qui demeure raisonnable. Si on se fie aux chiffres qu'on a obtenus avec la TDI 4x4, plus puissante et lourde (+ 72 kg) mais dotée du même étagement de boîte, on doit pouvoir retrouver les données officielles sur routes planes avec la 150 ch.

SEARCHGPT

L'IA qui redéfinit la recherche sur Internet

Lorsqu'ils font une recherche sur Internet, les internautes se tournent majoritairement vers Google. OpenAI, qui permet à Microsoft d'utiliser GPT-4 pour son moteur de recherche Bing dans le cadre de leur partenariat, annonce SearchGPT : un prototype temporaire de nouvelles fonctionnalités de recherche par IA.

En utilisant des modèles conversationnels de pointe et des données web en temps réel, SearchGPT a pour objectif de fournir des réponses rapides, précises et pertinentes aux questions des utilisateurs.

OpenAI écrit sur le blog annonçant SearchGPT : "Obtenir des réponses sur le Web peut demander beaucoup d'efforts, nécessitant souvent plusieurs tentatives pour obtenir des résultats pertinents. Nous pensons qu'en améliorant les capacités conversationnelles de nos modèles avec des informations en temps réel provenant du Web, trouver ce que vous cherchez peut être plus rapide et plus facile". Alimenté par le modèle GPT-4 d'OpenAI, SearchGPT se présente sous la forme d'une interface similaire à ChatGPT. Lorsqu'on lui fournit une requête, il ne se contente pas de d'afficher une liste de liens comme les autres moteurs de recherche, mais

fournit des résumés concis avec des liens d'attribution. Une barre latérale affiche des liens pertinents supplémentaires, complétant les informations fournies. Les utilisateurs peuvent poser des questions supplémentaires ou demander des clarifications sur les réponses fournies, rendant l'interaction plus dynamique et personnalisée.

Collaboration avec les éditeurs

OpenAI qui s'est vu reproché d'avoir entraîné ses modèles, notamment GPT-4, sur les publications du New York Times sans autorisation, a préféré nouer des collaborations avec des organismes de presse tels que The Associated Press, The Atlantic et News Corp pour garantir la qualité et la fiabilité des informations fournies par SearchGPT. Ces partenariats permettent également aux éditeurs de mieux contrôler la présentation de leur contenu dans les résultats de recherche. Ils ont la

possibilité de choisir de ne pas voir leur contenu utilisé pour l'entraînement des modèles d'IA d'OpenAI, tout en continuant à figurer en bonne place dans les résultats de recherche.

Robert Thomson, directeur général, News Corp, affirme : "Sam et l'équipe vraiment talentueuse d'OpenAI comprennent de manière innée que pour que la recherche alimentée par l'IA soit efficace, elle doit être fondée sur les informations les plus fiables et de la plus haute qualité fournies par des sources fiables. Pour que les cieux soient en équilibre, la relation entre la technologie et le contenu doit être symbiotique et la provenance doit être protégée". Actuellement, le prototype de SearchGPT est accessible à un groupe restreint d'utilisateurs et d'éditeurs. Leurs commentaires permettront à OpenAI de l'améliorer et d'intégrer les meilleures fonctionnalités de SearchGPT à ChatGPT.

Un réseau de faux comptes GitHub distribue des malwares à la pelle

Un réseau fantôme niché au sein de GitHub distribue des logiciels malveillants à grande échelle, défiant les systèmes de sécurité et mettant en danger des milliers d'entreprises et d'équipes de développement. Retenez ce nom : 'Stargazer Goblin'. Ce gang de cybercriminels a créé un service de distribution de malwares (MDaaS) exploitant plus de 3000 comptes GitHub fictifs. Ce service, baptisé Stargazers Ghost Network, utilise ainsi des dépôts GitHub ainsi que des sites WordPress compromis pour distribuer à grande échelle des archives protégées par mot de passe contenant des malwares. Selon Check Point Research à l'origine de cette découverte, les malwares ainsi distribués sont essentiellement des voleurs de données (info-stealers) tels que RedLine, Lumma Stealer, Rhadamanthys, RisePro et Atlantida Stealer.

Un schéma sophistiqué et lucratif

GitHub est un service bien connu et de confiance, essentiel aux équipes de développement de bien des entreprises. Des développeurs qui ont besoin de sou-



plesse et d'agilité ce qui implique souvent de leur laisser une certaine liberté qui se traduit par des droits plus laxistes et une tendance à faire confiance par défaut au site GitHub. Sans compter que les utilisateurs sont moins susceptibles de se méfier des liens trouvés dans les dépôts de ce site. Une aubaine pour les cybercriminels. Ce n'est pas la première fois que des acteurs de la cyber-

sécurité découvrent des menaces et opérations cybercriminelles dissimulées dans les arcanes de ce service clé qui hébergent bien des projets open-source et structure les chaînes DevOps de bien des entreprises. Mais, selon Check Point, c'est la première fois qu'un schéma aussi organisé et à grande échelle est déniché sur GitHub. Stargazer Goblin a mis en place un système où il crée

des centaines de dépôts en utilisant trois mille faux comptes 'ghost'. Ces comptes interconnectent, forkent et s'abonnent à des dépôts malveillants pour augmenter leur légitimité apparente et les rendre plus susceptibles d'apparaître dans la section tendance de GitHub. Les dépôts utilisent des noms de projets et des tags ciblant des intérêts spécifiques comme la cryptomonnaie, les jeux vidéo et les réseaux sociaux. Les comptes 'ghost' sont assignés à des rôles distincts : un groupe sert le modèle de phishing, un autre fournit l'image de phishing, et un troisième délivre le malware, ce qui donne au schéma global un certain niveau de résilience opérationnelle. Check Point estime que les cybercriminels ont gagné plus de 100 000 dollars depuis le lancement du service. Bien que GitHub ait pris des mesures contre de nombreux dépôts malveillants, en supprimant plus de 1 500 de ces comptes depuis mai 2024, plus de 200 sont encore actuellement actifs et continuent de distribuer des malwares.

OpenAI lance SearchGPT, son propre moteur de recherche Web

Nous évoquions justement hier dans nos colonnes la rumeur persistante de l'arrivée d'un moteur de recherche Web dopé à l'IA chez OpenAI. Depuis, la rumeur est devenue certitude. OpenAI a en effet officialisé hier soir (25 juillet) la mise en ligne d'un prototype de moteur de recherche Web dénommé SearchGPT !

SearchGPT est un nouvel outil de recherche Web très inspiré des travaux réalisés sur ChatGPT. Dit autrement, SearchGPT est une sorte de Google Search mais dans un mode conversationnel. L'IA répond directement aux questions en fournissant des liens vers des pages Web tout en organisant les informations pour plus de pertinence et formulant des résumés des pages proposées. L'interaction est conçue pour vous aider à affiner votre recherche en conversant avec l'IA. Celle-ci (à la manière de Bing) vous suggère d'ailleurs automatiquement des questions potentielles pour guider votre recherche.

SearchGPT débarque alors que les éditeurs de contenus Web s'inquiètent de voir l'audience fondre alors que des solutions comme Google AI Overviews et Bing Generative Search donnent des réponses si complètes qu'il n'est plus nécessaire pour l'utilisateur de cliquer sur les liens pour en savoir plus. Et OpenAI en a bien conscience. Selon la startup, son moteur a été conçu avec des partenaires Web et pour aider les utilisateurs à découvrir des sites et des expériences d'éditeurs, tout en offrant plus de choix dans la recherche. Pendant des décennies, la recherche a été un moyen fondamental pour les éditeurs et les créateurs de toucher les utilisateurs.

Mais l'IA générative peut bouleverser cet équilibre. SearchGPT est pensé pour offrir de multiples opportunités d'engagement et connecter les internautes avec les éditeurs en citant et en liant de manière préminente leurs contenus dans les recherches. OpenAI a développé des outils pour permettre aux éditeurs de gérer leur apparence dans SearchGPT. Par ailleurs, la startup affirme que l'IA de son moteur est séparée de l'entraînement de ses modèles fondation. Les sites peuvent apparaître dans les résultats de recherche même s'ils optent pour ne pas participer à l'entraînement de l'IA générative.

Pour l'instant, SearchGPT n'est qu'un prototype à accès très limité. Dans un premier temps, OpenAI ne souhaite pas en ouvrir l'accès à plus de 10.000 testeurs.

Il n'est pas certain que SearchGPT dépasse le stade de prototype. L'idée d'OpenAI est plutôt de peaufiner l'expérience de recherche pour l'intégrer ensuite directement dans ChatGPT.

On attend désormais de voir la réaction de Google (qui avait déclenché un Code Rouge l'an dernier voyant ChatGPT comme une sérieuse menace à son cœur de métier) mais aussi celle de Microsoft qui voit son partenaire IA se transformer en concurrent de Bing. Pour rappel, Bing a également lancé une nouvelle expérience de recherche cette semaine, Bing Generative Search, pour l'instant en preview auprès d'un nombre restreint d'utilisateurs.

Mots fléchés

Changement d'état		Ensemble de cris poussés par la foule		Sillon		Petit chapeau breton		Formation de combat		Lustrer		Esches animales	
Repas léger								Entrée asiatique				Bedaine	
										Petit grain de chapelet			
										Retranche			
Tératopages		Département français		Petit os		Embrasse							
							Aubes						
							Souveraine						
Intervalle musical						Signal pour appeler aux armes		On l'a dure des fois					Sport
Gringalet					Fils de Jacob					Longue période			
Petit poil		Conclut						Éméchés					
			Aléa		Mer disparue au profit de la culture du coton					Formé de kératine	Alcools	Commune normande	
Ennuyât		Prénom de rois français						Résider					
		Poisson											
					Petite minute			Regret de quelqu'un					
					Demeure			Étendue d'eau					
Accumulation				Authentique					Jeu asiatique			Dieu celt	
Astiquage				Tumeur au cou					Moqueur				
						Fleuve de Sibérie	Piquée d'un condiment						
Pas encore parues		Coloré					Donnés l'existence Précédait l'ONU						Stratagème
		Obligées						Poèmes lyriques		Certain			
										Isolé			
Peintre français (Fernand)	Cabrio		Ligaments								Connu		
			Renouveaux								Fleuve africain		
					Habitant un pays d'Asie							Auteur-compositeur américain (Bob)	
					Un allemand								
Diffamées							Solipède						
Prison pour oiseau													
				Cité engloutie			Ministre de Henri IV						Possèdent
				Passage presque à sec			Pièce de charrue						
Rosses								Genre théâtral au Japon		Chlore	Saint normand		
											Soleil divin		
Défriper	Député				Atome électriquement chargé				Entaille dans un objet				
						Sous-vêtement féminin							

Trois dangereux terroristes abattus à Aïn Defla

Un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) a abattu, samedi, trois terroristes dans la localité de Tachta Zougagha, daïra d'El Attaf (Aïn Defla), indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale. "Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de fouille et de ratis-sage au niveau de la localité de Tachta Zougagha, daïra d'El Attaf, Secteur Militaire de Aïn Defla en 1e Ré-gion Militaire, un détachement de l'Armée nationale populaire a abattu, hier 27 juillet 2024, trois (03) dangereux terroristes, en l'occurrence le terroriste Debar Boumediene, le terroriste Hamneche Ibrahim et le terroriste Alali Mohamed", précise le communiqué. Cette opération a permis la récupération de "deux (02) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, (05) chargeurs, une quantité de munitions et divers objets". Cette opération "confirme, une fois encore, la vigilance et la détermination des unités de l'Armée nationale popu-laire à traquer ces criminels à travers l'ensemble du territoire national, jusqu'à leur éradication totale", sou-ligne le communiqué du MDN.



AGRICULTURE

Cherfa insiste sur l'accélération du rythme de réalisation du complexe laitier

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a inspecté le projet de réalisation d'un complexe de produc-tion de lait rationné et subventionné d'une capacité d'un million de litres par jour, situé dans la zone indus-trielle de la commune de Rouiba dans la capitale.

À cette occasion, il a été présenté au ministre de l'Agriculture le projet dont les travaux sont en voie de réalisa-tion, où il a noté un taux d'avance-ment significatif qui dépasse les 90 %.

À cet égard, M. Cherfa a souligné la nécessité d'accélérer le rythme de réalisation et de livrer le projet avant la fin de l'année.

Le complexe comprend une unité de production de lait subventionné et une unité de production de lait sté-rilisé à haute température (UHT).

Ses capacités de production permet-tront d'approvisionner en lait Alger et les pays voisins.

FORUM DE L'ASEAN

Pékin insiste sur le maintien de la paix et la stabilité régionales

Le ministre chinois des Affaires étran-gères Wang Yi a appelé samedi les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) à rester atta-chés à la vision de la paix et à la voie de l'organisation pour maintenir la paix et la stabilité régionales.

Il a fait ces remarques lors de la réunion des ministres des Affaires étrangères du 31e Forum régional de l'ASEAN (ARF) à Vientiane (Laos) qui préside actuellement l'ASEAN.

M. Wang, également membre du Bureau politique du Comité central du Parti com-muniste chinois (PCC), a souligné, lors de la réunion, que "le monde actuel est mar-qué par des turbulences et le chaos, avec des conflits régionaux prolongés, des confrontations géopolitiques accrues et des défis sécuritaires émergents tels que le changement climatique, le terrorisme et la cybersécurité".

"L'unilatéralisme et la mentalité de la guerre froide progressent, et les petits cer-cles militaires et de sécurité se multiplient", a-t-il déclaré.

M. Wang a la souligné la nécessité de "prendre en compte les intérêts et les aspi-rations de toutes les parties et de poursui-vre une sécurité commune, globale, coopérative et durable".)

START-UP

M. Oualid préside la cérémonie de clôture du concours national AgriTech Challenge 2024

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Mi-cro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, a présidé, samedi, la cérémonie de clôture du concours national AgriTech Challenge 2024, lors de laquelle il a remis les prix aux quatre lauréats, a indiqué un communiqué du ministère.

Ce concours, précise le communiqué, s'ins-crit dans le cadre du programme "Dévelop-pement de l'innovation dans l'agrobusiness en Algérie (Innov-Agro)", piloté par le mi-nistère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, en partenariat avec l'Union européenne (UE) et le ministère fédéral allemand pour la

Coopération économique et le Développe-ment (BMZ), et mis en œuvre par l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ).

Sur 278 inscrits via la plateforme numé-rique Agritech.dz, lancée le 3 juin 2024, 12 porteurs et porteuses de projets ont été sé-lectionnés pour suivre des sessions de for-mation à distance et en présentiel animées par des experts internationaux autour de quatre principales thématiques liées à l'in-troduction des nouvelles technologies dans la traçabilité des produits agricoles et agroa-limentaires, dans la maîtrise des maladies des plantes, dans l'agriculture et la gestion de l'eau d'irrigation et dans l'agriculture

hors sol (hydroponie), selon les explications du ministère.

Les quatre lauréats sont les start-up Qfar-ming, AirCrop, Gardens of Babylon et Ter-raLINK.

Cet événement traduit les efforts consentis pour encourager l'innovation technologique dans le domaine agricole en Algérie.

L'innovation technologique dans le secteur agricole constitue une part importante des stratégies de développement durable en Al-gérie. Elle confirme l'engagement du Gou-vernement à soutenir les projets innovants qui ont vocation à améliorer la productivité agricole et à renforcer la sécurité alimen-taire dans le pays, conclut la source.

SNTF

Reprise de la ligne Tebessa – Souk Ahras – Annaba via le “Train bain de mer”

La Société Nationale des Transports Ferroviaires (SNTF) a annoncé la réouverture d'une ligne ferroviaire re-liant les villes de Tebessa, Souk Ahras et Annaba.

À compter d'aujourd'hui lundi 29 juillet 2024, le “Train bain de Mer” reprendra du service, offrant une nouvelle option de transport pour les habitants et les voyageurs de ces régions.

Les trains de passagers sur cette ligne avaient été suspendus depuis juin 2022 en raison de problèmes d'infrastructures sur certaines portions du trajet. Durant cette période d'arrêt, la SNTF a entrepris des tra-vaux de réparation et de maintenance ap-profondis pour garantir la sécurité et le confort des passagers. Les efforts de rénova-tion comprennent la réhabilitation des rails, des traverses et des systèmes de signalisa-tion.

Une fois la ligne remise en état, une liaison quotidienne aller-retour a été programmée. Le départ de Tebessa est prévu à 4h30 du matin, avec un retour de Annaba à 16h40, en passant par Souk Ahras.

Ainsi, ce service est particulièrement conçu pour coïncider avec la saison estivale, faci-litant l'accès des habitants des régions inté-rieures aux côtes méditerranéennes pour profiter des plages et des attractions touris-tiques d'Annaba.

JO-2024/GYMNASTIQUE

l'Algérienne Kaylia Nemour en finale aux barres asymétriques

La gymnaste algérienne Kaylia Nemour s'est qualifiée à la finale des barres asymétriques des Jeux olympiques 2024 de Paris, dimanche à l'Arena de Bercy.

La vice-championne du monde algérienne de 17 ans a entamé le rendez-vous olympique de Paris par une superbe qualification aux barres asymétriques, avec un enchaînement parfaite-

ment exécuté qui lui permet de terminer largement en tête avec une note de 15.600, avec un degré de dif-ficulté de 7.100, devant les deux Chinoises Qiu Qiyuan (15.066) et Zgang Yihan

(14.700). La quadruple médaillée d'or en Coupe du monde 2024 sera engagée également dans les qualifications par agrès (sol, poutre et saut de cheval).

PHILIPPINES

Les autorités reportent le siphonnage de la cargaison d'un pétrolier coulé

Les Philippines ont reporté le pom-page du carburant d'un pétrolier qui a coulé dans la baie de Manille, fai-sant craindre une catastrophe environne-mentale alors que le pétrole a atteint le ri-vage pour la première fois. Le siphonnage des 1,4 million de litres d'hydrocarbures de la cale du navire a été repoussé à mardi au plus tôt afin que les plongeurs puissent d'abord colmater neuf vannes qui fuient, a déclaré aux journa-listes le porte-parole des garde-côtes phi-

lippines, le contre-amiral Armando Balilo. Le MT Terra Nova, qui battait pavillon philippin, a coulé jeudi matin par gros temps, entraînant la mort d'un membre d'équipage et menaçant de provoquer l'une des pires marées noires dans l'archipel d'Asie du Sud-Est. Seize des 17 membres d'équipage ont été sauvés du pétrolier.

"Un ordre a été donné de sceller les vannes avant le début des opérations de siphon-nage afin d'éviter de nouvelles fuites", a in-

diqué dimanche le contre-amiral. "Le temps reste mauvais là-bas mais ils ont pour objectif de terminer cette opération (sceller les vannes) d'ici demain", a-t-il dit. Selon lui, la fuite de pétrole a maintenant atteint une partie du littoral de la muni-ci-palité de Hagonoy, à environ 40 km au nord-ouest de Manille. Des équipes de nettoyage des garde-côtes ont été dépêchées dans la zone dimanche pour y épandre des produits dispersants sur le pétrole, a-t-il précisé.